Hauts de Foot

LE MAGAZINE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE

LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS DE FRANCE

LFHF

#08

ÉQUIPEMENTS
L'opération Clubs 2e étoile est lancée

INTERVIEW
Odile Willay, une technicienne de terrain

EXPERT
Daniel Trocq, nouveau président de la CRCC

GROUPE MDS
Mutuelle des Sportifs
MDS Conseil

- ✓ Plus de 1,8 million de footballeurs assurés
- ✓ Une expérience reconnue
- ✓ Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive, culturelle ou de loisirs

Nous font déjà confiance : F.F. Athlétisme, F.F. Basket, F.F. Billard, F.F. Boxe, F.F. Cardiologie, F.F. Football Américain, F.F. Handisport, F.F. Karaté, F.F. de Kick Boxing Muay Thai & DA, F.F. Longue Paume, F.F. Lutte, F.F. Motonautique, F.F. Natation, F.F. Pentathlon Moderne, F.F. Randonnée Pédestre, F.F. Sport d'Entreprise, F.F. Sport Travailliste, F.F. Taekwondo, F.F. Voile, Amicale Sportive d'Air France, Ass. Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières, F. Sportive et Gymnique du Travail, F. des Sports de Danse de France...

Mutuelle des Sportifs - © Communication février 2018

Mutuelle des Sportifs
2/4, rue Louis David - 75782 Paris cedex 16 - Tél. : 01 53 04 86 86 - Fax : 01 53 04 86 87
Mutuelle régie par le Code de la Mutualité et soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité. Mutuelle immatriculée au répertoire Sirène sous le N° 422 801 910

MDS Conseil
43, rue Scheffer - 75116 Paris - Tél. : 01 58 22 28 00 - Fax : 01 58 22 21 16
SASU de Courtage d'Assurances et de Conseil au capital de 330 144 € - Siret 434 560 199 00029 - N° Orias : 07 001 479

L'ÉDITO_

BRUNO BRONGNIART,

PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE

Madame, monsieur,
Chers amis du football,

Les semaines s'égrènent et les conditions météorologiques qui nous avaient épargnés durant l'automne 2018, ressurgissent et perturbent à nouveau nos rencontres. C'est le lot de chaque saison d'être dépendant du temps pendant la période hivernale et il faut s'armer de patience pour avancer dans la compétition, surtout lorsque l'on ne dispose pas du très précieux « terrain synthétique », alternative idéale dans ce trimestre problématique.
« ***Jouer tout le temps par tous les temps !*** », une définition que lui avait attribué l'ancien Président de la Ligue de Football Amateur, mon prédécesseur à la présidence de la Ligue de Football des Hauts de France, Fernand DUCHAUSSOY, un slogan qui lui colle à la peau et je me félicite de l'orientation du Conseil Départemental de l'Oise qui met, en matière de sports, la réalisation de tels équipements dans ses priorités pour demain.
Déchargés du peu d'encombres à faire avancer ses compétitions, la Ligue et l'ensemble de ses services sous le contrôle de Michel GENDRE, Président-Délégué de la LFHF, se mobilisent aujourd'hui pour préparer de la meilleure des façons le rendez-vous majeur de cette fin de saison, **la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, France 2019**, du 7 juin au 7 juillet.
Dans cette perspective, en coordination avec le LOC (Comité d'Organisation Local) et les instances régionales, notre objectif est d'assurer la réussite des six rencontres qui seront disputées au stade du Hainaut à Valenciennes, tant dans l'accueil des spectateurs et des supporters en provenance du monde entier que dans le remplissage du stade pour chacun de ces matches.
Par une tarification très séduisante, la billetterie ouverte depuis l'automne dernier montre un réel engouement pour les rencontres qui se joueront à Valenciennes et je ne saurais conseiller aux amateurs de football féminin international de ne pas trop attendre s'ils souhaitent vivre un moment d'échange, de partage, mais aussi de compétition que nous ne sommes pas sûrs de revoir avant longtemps sur notre territoire.
Vous trouverez tous les renseignements qui pourraient vous être utiles sur le site de la Ligue. Ses services sont évidemment à votre disposition pour vous aider à obtenir ces inestimables sésames.

Très cordialement et très sportivement,
Bruno BRONGNIART
Président de la LFHF

FÉVRIER 2019

HAUTS DE FOOT
SUPPLÉMENT NUMÉRIQUE GRATUIT ÉDITÉ PAR LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE ET LE GROUPE NORD LITTORAL

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
DAVID GUÉVART

RESPONSABLE MARKETING
AHMED KARA

CONCEPTION
PRÉMÉDIAS GROUPE NORD LITTORAL

RÉDACTION
AHMED KARA - PHILIPPE LEFEBVRE ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO PAULINE COUSIN, LAËTITIA LACOUR, EMMANUEL PARSY

SOMMAIRE

L'opération 2e étoile est lancée p.04-05

L'Aisne booste le futsal... p.06-07

Rencontre avec Odile Willay, nouvelle CTR des Hauts-de-France p.08-09

Le Stade Héninois, club légendaire du district Artois p.10-11

L'Opale Club aux jours du J -100 de la Coupe du Monde féminine Fifa 2019 ..... p.12-13

La LFHF en action p.14-15

Le district Escaut, site pilote pour la relance du football entreprise p.16-17

L'épopée de Croix racontée par ses acteurs p.18-19

Le Crédit Agricole Nord de France, un partenaire en or pour la LFHF p.20-21

Dans l'Oise, un plan anti-violence dans les stades est lancé p.22-23

Au volant de ses cars, la LFHF anime son territoire..... p.24-25

Julien Carpentier, le bénévole du mois p.26

Les instantanés de la LFHF p.27

Dans la Somme, la campagne de labellisation est lancée p.28-29

Les conseils de Daniel Trocq, notre expert de la commission régionale de contrôle des clubs p.30-31

ÉQUIPEMENTS

PROJET 2 ÉTOILES POUR LES CLUBS AMATEURS DE LA LFHF

La Coupe du monde Fifa 2018 remportée par l'équipe de France, c'est bien beau, mais nous, nous n'en profitons pas forcément. »

Nous, ce sont les clubs amateurs. Ceux du week-end qui partagent régulièrement leurs difficultés non pas pour boucler les fins de mois mais pour faire vivre leur association. Cette tirade, depuis la formidable victoire des Bleus en Russie, est régulièrement clamée sur le bord des terrains le samedi ou le dimanche. La Fédération Française de Football, alertée forcément par ses instances régionales au premier rang desquelles la Ligue de Football des Hauts-de-France et la Ligue du Football Amateur, a décidé d'agir. Non de code : Opération clubs 2e étoile. Comme un clin d'œil à la deuxième étoile des Bleus et la promesse pour le football d'en bas de profiter de ce bel élan du football français. « *Le budget de la Ligue de Football Amateur va passer à 90 millions d'euros,* explique Michel Gendre, président-délégué de la LFHF mais aussi représentant des présidents de Ligue au sein de la LFA. *Sur ces 90 millions d'euros, nous avons décidé d'accorder 10 millions d'euros à cette opération clubs 2e étoile. C'est aussi une manière de répondre à certains détracteurs qui prétendent que la Coupe du monde ne profite qu'à la Fédération Française de Football et que le foot d'en bas n'en profitait pas. Or, à travers cette opération, nous souhaitons toucher l'ensemble des clubs y compris les structures de moins de 100 licenciés qui ont un pack qui leur est totalement exclusif* (voir ci-contre). » Une ambition dessinée autour de deux axes : la formation et les équipements. « *Chaque club pourra utiliser deux bons de formation pour ses dirigeants, ses arbitres et ses éducateurs avec une nuance déjà présentée qui concerne les féminines. Elles pourront financer la totalité des formations avec des bons de formation*

MICHEL GENDRE ICI ENTRE FERNAND DUCHAUSSOY (À GAUCHE) ET BRUNO BRONGNIART, LE PRÉSIDENT DE LA LFHF.

NEWS

UNE OPÉRATION SIMPLE ET PRATIQUE

Tout a été pensé pour que les clubs, quelle que soit leur dimension, puissent profiter de cette opération. Les clubs ont ainsi été répartis en trois catégories auxquelles s'appliquent un ou plusieurs kits : Clubs comptabilisant moins de 100 licenciés ou clubs spécifiques futsal (10 licenciés minimum) : bon d'une valeur de 500€ (kit « textile » uniquement), clubs comptabilisant au moins 10 garçons licenciés de U6 à U13 : bon d'une valeur de 600€ (kit « matériel sportif » ou kit « textile »), clubs comptabilisant au moins 10 filles licenciées de U6 à U13 : bon d'une valeur de 700€ (kit « matériel sportif » ou kit « textile »). Si certains clubs ont besoin de renseignements autour de cette opération club 2e étoile, ils pourront envoyer un mail à l'adresse suivante operationclubs2etoile@fff.fr. Une réponse leur sera apportée rapidement. Un dispositif intéressant et qui doit permettre aux clubs d'améliorer la pratique de leurs licenciés et de, qui sait, prendre un peu d'avance sur l'achat de leurs équipements pour la saison prochaine !

GRÂCE À CETTE OPÉRATION CLUBS 2E ÉTOILE, CERTAINS CLUBS POURRONT PROFITER DE KIT D'ENTRAÎNEMENT PÉDAGOGIQUE.

de manière illimitée durant toute la saison 2018/2019. En ce qui concerne les équipements, différentes dotations seront disponibles très prochainement. »

Dirigeants, soyez attentifs à vos mails et à vos courriers

Si les clubs veulent profiter à plein de cette opération clubs 2e étoile, ils devront apprendre par cœur les lignes qui suivent. Dès mi-février, les clubs recevront un mail sur leur boîte sécurisée et un courrier papier au sujet de cette opération. Il leur sera alors demandé de se connecter sur la plate-forme footamateur.fff.fr vers un lien personnalisé. Ensuite, il suffira pour les dirigeants de se laisser guider : *« L'idée est vraiment de faire au plus simple pour les clubs. Une fois connecté, le club saura à quel pack il a droit. Il lui suffira de choisir ses équipements dans le kit déterminé, c'est-à-dire que chaque club pourra par exemple choisir la couleur de ses maillots ou de ses survêtements. Ils auront également la possibilité de choisir du matériel pédagogique,* informe Michel Gendre avant de prévenir, « *attention pour ce matériel pédagogique, la période d'ouverture des commandes sera limitée à trois semaines.* » Autant dire que les premiers arrivés seront les premiers servis. La règle du cumul s'applique également. Un club de moins de 100 licenciés qui remplit 2 ou 3 critères et qui compte 10 garçons et 10 filles pourra recevoir 1800 euros de bons. Evidemment, dans ses négociations avec ses partenaires, la FFF a profité du volume d'équipements commandés pour négocier les tarifs les plus avantageux. Dans chaque territoire, les différents équipements seront ensuite ventilés par des distributeurs affiliés Nike.

L'IDÉE EST VRAIMENT DE FAIRE AU PLUS SIMPLE POUR LES CLUBS

Attention, cette opération d'envergure touchera à sa fin le 30 juin 2019 : *« Nous invitons vraiment les dirigeants à utiliser ce bénéfice et à être de manière générale attentifs à tous les dispositifs qui peuvent exister au sein des instances. C'est vraiment dans leur intérêt. Nous avons par exemple, au sein de la Ligue de Football des Hauts-de-France, monté une structure qui soutient les clubs dans l'aide à l'emploi par exemple. Nous avons accompagné un club de l'Oise par exemple avec lequel nous avons enchaîné cinq ou six rendez-vous et son dossier de création d'emploi va aboutir, j'en suis convaincu. Les dirigeants peuvent nous interroger, nous sommes là pour les aiguiller et pour les aider ! »*

EN BREF

> LA LFA AU SERVICE DU FOOT AMATEUR

La Fédération Française de Football, tout le monde connaît ou presque. La Ligue de Football Amateur, un peu moins. Pour faire simple, celle qu'on appelle la LFA gère toutes les affaires du football amateur au titre évidemment de la Fédération Française de Football. Michel Gendre (deuxième en partant de la droite en haut), président délégué de la LFHF est le président du Collège des présidents de ligue. En clair, il représente au sein de cette instance les présidents des ligues régionales. La LFA est présidée par Marc Debarbat.

©COPYRIGHT_PHOTO

EN CHIFFRES

> 10 : MILLIONS D'EUROS SUPPLÉMENTAIRES ACCORDÉS POUR CETTE OPÉRATION CLUBS 2E ÉTOILE

> 90 : MILLIONS D'EUROS, C'EST LE BUDGET DE LA LFA

> 13 400 : CLUBS SERONT TOUCHÉS PAR CETTE OPÉRATION

> 13 900 : BONS DOTATIONS OFFERTS DANS LE CADRE DE CETTE DOTATION

ODILE WILLAY

"DONNER DU SENS À CE QUE NOUS FAISONS"

Dans la Ligue de Football des Hauts-de-France, le football se conjugue au féminin et pas seulement parce que la région accueillera la Coupe du monde Féminine Fifa 2019 en juin prochain à Valenciennes. Depuis deux mois, Odile Willay est la nouvelle directrice technique régionale. Une première en France. Née à Beauvais, cette Picarde titulaire du BEES 2, avoue un objectif finalement assez simple : « Mettre chaque technicien dans de bonnes conditions pour qu'il réussisse sa mission. »

1 Quel est votre rapport au football ? Comment avez-vous débuté ?
J'en fais depuis toute petite. J'ai débuté le football dans le club de mon village, Verderel. Nous étions déjà à cette époque trois ou quatre filles à faire partie de l'équipe. Que ce soit durant mon enfance ou mon adolescence, je n'ai jamais entendu une phrase du genre « le foot, ce n'est pas pour toi. » Tout le monde se connaissait et on faisait aussi beaucoup de foot à l'école. J'étais plutôt milieu de terrain axial.

2 Vous êtes la première femme directrice technique régionale. A la suite de quel cheminement, avez-vous décidé de postuler ?
Suite à la fusion, ce poste est resté vacant un an et demi. L'année dernière, on m'a proposé de prendre en charge la coordination de l'ensemble des collègues techniciens. Le poste s'est ouvert en cours d'année. Je suis allée au bout de la démarche en postulant. Je n'avais rien à perdre et la volonté d'aller au bout de ce que j'avais commencé à entreprendre avec les collègues. Je ne voulais rien regretter et je suis quelqu'un qui aime bien les défis. Je me suis dit on continue et on verra bien. Je m'étais aussi préparée à ne pas être choisie. Il y a de toute façon tellement de travail dans le football que l'on ne peut pas s'ennuyer.

LA FICHE

> **NOM :** Willay
> **PRÉNOM :** Odile
> **ÂGE :** 46 ans
> **PARCOURS SCOLAIRE :** licence Staps

3 Comment avez-vous abordé votre mission ?
Mon premier objectif était de mettre en place une équipe. Nous étions cinq d'un côté et trois de l'autre, il fallait donc créer du lien entre tout le monde. Nous avons très bien travaillé l'année dernière à huit pour ensuite avancé dans le dossier de l'harmonisation. Mais nous sommes encore loin de l'objectif final. Ce ne sont que des exemples mais si demain je joue au foot à Boulogne-sur-Mer, je dois avoir les mêmes propositions et les mêmes accès à Château-Thierry. La dynamique est en route.

4 Quel est votre quotidien aujourd'hui ?
Beaucoup de réunions, beaucoup de mails. C'est devenu très administratif et l'organisation est très importante. Au cours des vacances de février par exemple, je me donne le droit d'aller sur le terrain lors des stages et des formations. C'est l'occasion de voir les collègues et d'échanger avec eux. Je n'ai pas l'intention de couper le lien avec le terrain car c'est la base de tout. Certes, ma présence sur le terrain sera moins importante que par le passé mais je tiens à conserver le lien.

5 Couper avec la base, est-ce le risque ?
Je ne sais pas si c'est un risque mais la question de l'organisation est primordiale. Pour moi, cette nouvelle vie est récente puisque j'occupe ce poste depuis deux mois. Je suis encore en période transitoire d'une certaine manière. Mon ancien poste est toujours vacant d'ailleurs et je gère toujours un ou deux dossiers liés à ma précédente mission. Ma volonté est de pouvoir m'organiser pour venir par exemple en complément d'une équipe de collègues. Je ne veux pas juste venir pour voir mais bien pour les épauler.

6 Comment s'organise votre travail au quotidien avec les techniciens ?
Je travaille avec l'ensemble des techniciens qui ont chacun en charge un dossier ou un secteur. Il y a évidemment pas mal de management mais notre objectif est de travailler autour de schémas régionaux qui doivent nous permettre de donner du sens à ce que nous faisons. Je suis également la porte-parole des techniciens auprès des élus afin de valider certains dossiers et de leur faciliter par exemple la recherche d'un financement ou de ressources. J'essaie de mettre tout le monde dans de bonnes conditions et en adéquation avec les politiques de la Ligue et de la Direction Technique Nationale.

7 Attendez-vous avec impatience le futur centre technique d'Amiens ?
Totalement ! On va éviter dans l'ancien secteur Sud la location de structures privées pour l'organisation de nos stages de jeunes ou de nos formations pour les éducateurs. Ce lieu sera également plus accessible que l'ancien siège de la Ligue de Picardie (située en centre-ville d'Amiens, NDLR). Tous les clubs du secteur Sud vont conserver ce lien de proximité avec la LFHF, c'est très important. Au niveau technique, nous allons bénéficier d'un lieu fixe

à faire vivre. Pour nous, c'est génial. Nous allons avoir de l'hébergement, des salles de réunion, un terrain, tout sera sur place.

8 Avez-vous inscrit dans votre feuille de route un travail plus pointu avec les clubs professionnels régionaux ?

C'est l'un de nos objectifs en effet. On crée actuellement du lien avec l'ensemble des clubs de National et professionnels. Nous les avons par exemple rencontrés au mois d'août dernier. On a prévu de les revoir ensemble pour échanger prochainement. Dans nos organisations de détection par exemple, nous avons prévu des journées de rassemblement clubs pros filles et garçons. L'idée est de ne pas imposer à ces enfants qui sont extrêmement sollicités trois ou quatre dates différentes pour participer aux différentes rencontres. Nous allons leur proposer une date. L'idée est que chaque club pro reçoive au moins un rassemblement. Ce travail partenarial commence et on ne compte pas s'arrêter-là.

9 Quels sont vos différents indicateurs de performance ?

Ils dépendent du domaine évidemment. Dans la formation par exemple, le ratio qui nous intéresse c'est celui d'une équipe en lien avec un éducateur formé. Combien de compétitions couvrons-nous avec des éducateurs formés ? C'est une donnée importante. Dans l'accompagnement des clubs, les labels jeunes sont également des indicateurs de structuration. Les clubs peuvent déposer des dossiers visant l'obtention du label ou bénéficier d'un accompagnement suite à un autodiagnostic. En fonction de celui-ci, nous apportons des réponses concrètes à leur projet.

10 Avec d'autres, vous avez lancé la section féminine de l'AS Beauvais Oise, on imagine que vous espérez un avant et un après Coupe du monde féminine Fifa 2019 organisée en France ?

Tout à fait. On espère beaucoup plus de jeunes filles dans les clubs qui puissent permettre d'engager des équipes féminines complètes. Une compétition féminine spécifique permet d'attirer d'autres jeunes filles, peut-être freinées à l'idée de jouer dans des équipes plus mixtes. C'est l'un des constats des dernières saisons. Ensuite, l'objectif est de pouvoir accueillir tout le monde dans de bonnes conditions. Ce serait top !

DISTRICT AISNE DE FOOTBALL

DIVERSIFICATION

DES PISTES POUR LE DÉVELOPPEMENT DU FUTSAL

EN SENIORS, DONT LES PHASES FINALES SE DÉROULAIENT À JUSSY, LES FILLES DE GAUCHY GRUGIES SAINT-QUENTIN ONT DISPOSÉ DE SOISSONS EN FINALE SUR LE SCORE SANS APPEL DE 7-0.

EN CHIFFRES

> 3 : LE NOMBRE DE CLUBS 100% FUTSAL DU DISTRICT DE L'AISNE

> 5 : LE NOMBRE D'ÉQUIPES SENIORS ENGAGÉES EN CHAMPIONNAT FUTSAL APRÈS LE FORFAIT GÉNÉRAL DE CHAUNY.

> 10 : LE NOMBRE D'ÉQUIPES U11 ET U13 QUI A PARTICIPÉ LE 9 FÉVRIER À LA PHASE FINALE DU CHALLENGE FUTSAL.

Entre deux week-ends de finales du challenge futsal, Hervé Foubert, le conseiller technique départemental fait le point sur le développement de la discipline dans le district de l'Aisne et les difficultés que rencontrent ses acteurs.

Le week-end des 9 et 10 février a livré ses premiers enseignements concernant les vainqueurs des différents challenges futsal du district de l'Aisne. On connaît dorénavant les lauréats dans les catégories U11, U13 et seniors masculins et féminins. C'est le groupement Avenir BVS (Bucy-le-Long, Venizel et Sept monts) qui s'est adjugé le trophée du challenge de futsal U11 en disposant en finale de l'équipe 1 de l'Olympique Saint-Quentin qui évoluait à domicile au gymnase Bienfait. En U13, dans la salle du Parc de la Marquette d'Itancourt, c'est Chauny qui s'est imposé face aux joueurs locaux à l'issue d'une finale indécise (1-1, 2-1 tab). Les dix meilleures équipes du département étaient réunies pour cette phase finale après trois plateaux organisés en janvier. En seniors, dont les phases finales se déroulaient à Jussy, les filles de Gauchy Grugies Saint-Quentin ont disposé de Soissons en finale sur le score sans appel de 7-0. Enfin, chez les hommes, c'est le club de Guise qui s'est imposé aux dépens du club Espoir de Saint-Quentin (3-1).

D'ici quelques jours, les catégories U15 et U18 livreront à leur tour leur verdict. En l'espace de

EN U13, DANS LA SALLE DU PARC DE LA MARQUETTE D'ITANCOURT, C'EST CHAUNY QUI S'EST IMPOSÉ FACE À AUX JOUEURS LOCAUX À L'ISSUE D'UNE FINALE INDÉCISE (1-1, 2-1 TAB).

quinze jours, la discipline aura été particulièrement mise en lumière. Depuis plusieurs saisons, elle représente un véritable palliatif aux nombreuses remises constatées à cette période de l'année. Dans un département où les terrains synthétiques ne sont pas légion, le futsal reste la meilleure alternative aux conditions météo dégradées. En pleine période de sevrage sur terrain en herbe, les amateurs de ballon rond trouvent en indoor leur « shoot » de foot.

Trois clubs 100% futsal

Mais à y regarder de plus près, le risque est grand que le futsal ne se cantonne qu'à ce rôle. *« A une époque, on faisait un challenge futsal pendant la période hivernale, un pour les équipes de ligue et un autre pour les clubs de district. L'objectif était de donner envie de jouer et de récupérer des équipes spécifiques futsal. On a fait ça pendant plusieurs années, mais ça n'a pas développé le nombre d'équipes futsal pour autant. »* A l'heure actuelle, il n'existe que trois clubs 100% futsal dans le département : Jussy, Guise et Espoirs Saint-Quentin. Et sur les deux autres clubs sur herbe qui ont engagé une équipe en championnat futsal, une, Chauny, a fait forfait général. *« Les coaches ne sont pas non plus tous pour le futsal par rapport aux blessures que ça peut engendrer, il y a le problème de disponibilité des salles. Et puis il faut deux licences. C'est beaucoup de contraintes »*, juge Hervé Foubert. Et le développement de salles privées, sans contrainte, où l'on paye à l'heure la location d'un terrain, ne facilite pas non plus le développement d'un futsal fédéral.

« ON MET DORÉNAVANT EN PLACE DES CHALLENGES U11 À U18 POUR FAIRE CONNAÎTRE LA DISCIPLINE »

La démarche n'a pas totalement pris chez les seniors où le district de l'Aisne souhaite engager à moyen terme une équipe en championnat de Ligue, une proposition refusée la saison dernière par le club de Jussy qui ne se sentait pas prêt. Le district se tourne donc vers les jeunes avec l'espoir d'un résultat différent. *« On met dorénavant en place des challenges U11 à U18 pour faire connaître la discipline et éviter une trêve de 3 mois l'hiver. L'idée est de pouvoir faire un championnat U18 voire U15 dans un avenir proche »*, explique Hervé Foubert. Les formations U18 qui auront participé au challenge cet hiver se verront proposer de participer à un championnat à 4, 5 ou 6 équipes sur la deuxième phase. Et dès le début de la saison prochaine, un championnat futsal U18 sera proposé. *« En U18, on perd beaucoup de licenciés, le futsal peut permettre de récupérer certains joueurs arrêtés. Comme c'est moins contraignant en termes de déplacement, d'entraînement, ça peut être une piste pour récupérer ces joueurs ».*

C'EST LE GROUPEMENT AVENIR BVS (BUCY-LE-LONG, VENIZEL ET SEPT MONTS) QUI S'EST ADJUGÉ LE TROPHÉE DU CHALLENGE DE FUTSAL U11 EN DISPOSANT EN FINALE DE L'ÉQUIPE 1 DE L'OLYMPIQUE SAINT-QUENTIN.

RECONSTRUCTION

LE STADE HÉNINOIS ENTEND RENOUER AVEC SON GLORIEUX PASSÉ

Reparti en D7 en 2014 après de graves déboires financiers et sportifs, le Stade Héninois tente de se relancer avec une nouvelle équipe dirigeante. On est encore très loin des plus belles heures du club lorsqu'il évoluait au troisième échelon national au milieu des années 70, mais le frémissement est tangible.

Le vétuste stade Octave Birembaut ne délivre pas tout de son histoire au premier abord. Difficile en effet d'imaginer que cette enceinte entourée d'une antique piste en cendrée et d'une tribune défraîchie a vécu de grands moments de football à l'époque où le Stade Héninois était le deuxième club de l'Artois derrière le RC Lens. Le SHF, qui évolue désormais en D6 district, a pourtant côtoyé les sommets. Lors de la saison 1974-1975, les Héninois trustent même un temps la tête de leur groupe de Division 3 avant de terminer la saison en cinquième position. Le train est passé : Hénin qui a évolué à trois reprises au troisième échelon national (1968-1969, de 1974 à 1977 et de 1980 à 1982) va ensuite connaître un inexorable déclin à peine masqué par un 32e de finale de Coupe de France perdu face au FC Nantes de Didier Deschamps et Marcel Desailly en 1989 (4-0) et un bref retour en CFA2 (actuel National 3) au début des années 2000.

Repartis en D7 après un forfait général

Le point de non-retour est même atteint en 2013 lorsque le club, qui évolue alors en Régionale, est contraint au forfait général. *« Personne ne s'est occupé de la situation, quand le coach est rentré de vacances, il manquait des joueurs. On a commencé par deux, trois forfaits. Et en septembre, c'était fini »*, énumère Eric Druart qui a été porté à la tête du club en avril 2018. Le Stade Hénin est contraint de repartir au plus bas niveau du district Artois, la D7. Une véritable anomalie pour une structure qui a connu les échelons fédéraux mais un chemin de croix pas si étonnant pour une association en proie à de graves difficultés financières.

REPARTI EN D7 DE DISTRICT APRÈS UN FORFAIT GÉNÉRAL LORS DE LA SAISON 2013-2014, LE STADE HÉNINOIS ÉVOLUE DÉSORMAIS EN D6 OÙ IL EST EN TÊTE DE SA POULE.

EN BREF

DEUX TOURNOIS EN PRÉPARATION

Le Stade Hénin prépare deux gros tournois d'ici la fin de la saison. Le premier, qui aura lieu en salle du 21 au 24 février réunira 68 clubs : 20 de la catégorie U6 et 16 sur chacun des trois challenges organisés pour les U8-U9, U10-11 et U13. « On aura notamment Valenciennes, Vermelles, Billy-Montigny, Douai ou Bailleul », explique Frédéric Liétard le maître d'œuvre de l'organisation qui s'occupe également de la mise en place du PEF (Programme Educatif Fédéral) et de la formation des éducateurs. Le second aura lieu sur herbe pendant les vacances de Pâques.

LE STADE HÉNINOIS A DES REPRÉSENTANTS DANS TOUTES LES CATÉGORIES DE JEUNES ET ESPÈRE FAIRE LABELLISER SON ÉCOLE DE FOOT À LA RENTRÉE.

« Quand j'ai pris mes fonctions, il y avait 90 000 euros de dettes dues à de trop grosses dépenses en interne », analysait Jean-Alyre Dugardin, président de 2010 à 2018 dans un sujet paru dans l'édition du vendredi 4 janvier 2013 de France Football. Quand Eric Druart lui a succédé, l'ardoise avait été effacée mais en ponctionnant la moitié des 10 000 euros versés par la ville d'Hénin Beaumont au titre de la subvention de fonctionnement pour la saison 2018-2019. Ce qui ne facilite pas la vie d'un club qui tente de rebondir et de retrouver une partie de son lustre d'antan.

« Il n'y avait plus beaucoup de licenciés, de dirigeants ou d'éducateurs, le club reposait sur six ou sept personnes, tout s'était écroulé », analyse Eric Druart qui a pris son téléphone pour reconstruire un comité directeur autour de lui. Ancien joueur du club puis kiné et préparateur physique de l'équipe première lorsqu'elle évoluait en CFA2, l'homme se fixe un objectif secret : atteindre les 300 licenciés, ce qui était loin d'être gagné. *« L'année précédente, il y avait 215 licenciés mais entre temps plein de gens avaient arrêté. »* Finalement, ils sont près de 400 à prendre leur carte sur la promesse du renouveau d'un club dont le lustre passé fait encore son petit effet.

Reste dorénavant à remonter la pente d'un point de vue sportif. Pour ça, les dirigeants sont prêts à mouiller la chemise. Les résultats de l'équipe première, en tête de sa poule de D6, mettent du baume au cœur. *« Mais la tâche est rude, ça va prendre du temps*, indique Eric Druart. *Mais il y a le potentiel pour faire quelque chose de bien. Une ville comme Hénin-Beaumont doit avoir un club au minimum en Ligue. On va essayer de faire monter les deux équipes seniors. Chez les jeunes, ça peut aller plus vite. On refait de la formation pour rapidement retrouver un bon niveau. »* La première étape sera de monter un dossier

« LA TÂCHE EST RUDE, ÇA VA PRENDRE DU TEMPS. MAIS IL Y A LE POTENTIEL POUR FAIRE QUELQUE CHOSE DE BIEN. »

à la rentrée prochaine afin d'obtenir un label pour l'école de football. Pour cela, une quinzaine d'éducateurs suivra cette saison une formation et d'ici là le club aura recruté les quelques filles qui lui manquent pour respecter ses obligations en la matière. Décidément, le Stade Héninois est parti à la reconquête de son passé.

EN BREF

DES ÉQUIPES DANS TOUTES LES CATÉGORIES

Le Stade Héninois est représenté dans toutes les catégories d'âge cette saison. « Les parents et la mairie ne croyaient pas que ce serait possible », s'amuse Eric Druart. Et chaque équipe, sauf les U6-U7, s'entraîne à deux reprises dans la semaine. Un tour de force rendu possible par la mise à disposition de deux salles et d'un terrain synthétique en plus du stade Octave Birembaut. « C'est un avantage d'avoir ces créneaux, même si évoluer sur plusieurs sites n'est pas l'idéal. »

LE CLUB, QUI A ÉVOLUÉ À PLUSIEURS REPRISES DANS LES ANNÉES 60, 70 ET 80 AU 3E ÉCHELON NATIONAL, COMPTE CETTE ANNÉE PRÈS DE 400 LICENCIÉS.

ANIMATION

L'OPALE'CUP AUX COULEURS DU J - 100 DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE FIFA 2019

NEWS

TROIS HEURES NON-STOP POUR LES JOUEUSES !

Les joueuses qui participeront à cette Opale'Cup n'auront pas le temps de s'ennuyer ! Outre les traditionnelles rencontres, disputées sur des terrains de foot à cinq, différents ateliers seront proposés. Elles pourront par exemple se mettre à la place de Corinne Diacre, sélectionneur de l'équipe de France féminine de football. Ainsi, elles devront créer « leur » équipe de France et préparer leur composition d'équipe grâce aux photos des Bleues. Le football étant une porte d'entrée vers de nombreux domaines, cette Opale'Cup amènera également ces jeunes filles à plancher sur leur géographie. Sur une carte de France, elles devront replacer les stades au bon endroit. Mieux vaut ne pas confondre Valenciennes et Lyon ! Des frappes au but rythmeront un quiz pas tout à fait comme les autres puisqu'une fois la frappe exécutée, l'essai n'est pas encore totalement transformé. Encore faut-il trouver la bonne réponse. Chacune préparera aussi son petit mot d'encouragement pour les Bleues sur le stand coloriages. Enfin, un technicien de la LFHF animera un stand arbitrage au cours d'une après-midi pour le moins rythmée.

HEUREUSEMENT, IL N'EST PAS TOUJOURS NÉCESSAIRE D'AVOIR DE GROS MOYENS POUR METTRE EN PLACE DE BELLES ACTIONS. LORSQUE BENJAMIN HOCHART A REÇU LES RECOMMANDATIONS RÉGIONALES CONCERNANT LE J - 100 DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE FIFA 2019, IL A RÉAGI AUSSI VITE QU'UNE ACCÉLÉRATION DE KYLIAN MBAPPÉ. LE TECHNICIEN DU DISTRICT CÔTE D'OPALE A IMAGINÉ UN RENDEZ-VOUS QUI DEVRAIT PERMETTRE AUX JEUNES JOUEUSES DU PAS-DE-CALAIS DE S'ÉCLATER AUTOUR DE LEUR PASSION.

Dans chaque district des Hauts-de-France, les techniciens départementaux organisent régulièrement des rendez-vous pour ces jeunes filles toujours intéressées à l'heure de se retrouver pour taper la balle. Sur la Côte d'Opale, depuis des années, Benjamin Hochart, le CTD DAP rythme ces rendez-vous réunis sous la bannière Opale'Cup. Un rassemblement à intervalle régulier qui a désormais trouvé son rythme de croisière : *« Par le passé, nous le mettions en place tous les mois, explique le technicien. Depuis 2018, nous avons décidé de l'organiser durant les vacances scolaires. Cela permet aux clubs, aux filles et à leurs famille de s'organiser pour être de la partie. »* Et ça marche ! En janvier dernier, elles étaient 115 pour le deuxième rendez-vous de la saison. Combien seront-elles le 27 février prochain, date retenue pour la troisième étape ? *« La communication des clubs envers les filles est importante pour cette manifestation. Il y a encore des efforts à faire sur ce plan car, parfois, certaines filles n'ont pas l'info. Au tout départ de ces rassemblements, l'objectif était de permettre aux filles de venir sur*

BENJAMIN HOCHART A DÉCIDÉ DE FAIRE DE L'OPALE'CUP UN RDV COUPE DU MONDE FÉMININE FIFA À 100 JOURS DE L'OUVERTURE DE LA COMPÉTITION.

LES JOUEUSES POURRONT GAGNER DES PLACES POUR LA PROCHAINE COUPE DU MONDE FÉMININE FIFA ET PLEIN D'AUTRES SURPRISES.

un rassemblement exclusivement féminin pour pouvoir jouer quel que soit leur niveau au moins une fois par mois de U 6 à U 11. Cela favorisait également le lien entre toutes ces joueuses afin que nos clubs développant la pratique puissent réunir ces licenciées dans leur structure. Désormais, nous avons réduit les catégories pour nous concentrer sur l'école de foot féminine de U 6 à U 11. » Petite entorse à cette règle, ce rassemblement du 27 février estampillé Coupe du monde féminine Fifa 2019 sera également ouvert aux U 13 « *afin d'en faire profiter le plus grand nombre, dixit Benjamin Hochart. Autre petit particularité, toutes nos équipes engagées en critérium U 11 et U 13, nous les faisons venir également.* »

Défis techniques, philosophie ludique, ambiance festive

Pour Benjamin Hochart et son équipe, l'objectif est clairement de donner envie de revenir grâce à un programme aux petits oignons concocté dans une structure idéale pour un rassemblement de ce genre. Rien ne dit que le soleil brillera sur la Côte d'Opale le 27 février prochain mais peu importe pour l'Opale'Cup qui sera à l'abri en profitant des terrains chauffés du complexe Ever Go à Saint-Martin-Boulogne (voir ci-dessous) : « *Pour nous, c'est le lieu idéal* explique le technicien. *Il est facile d'accès. Nous aurons quatre terrains pour nos rencontres, nous pouvons mettre en place différents ateliers à proximité des terrains. Le coin restauration permet aux parents de tout suivre à l'abri et au chaud, c'est parfait. Même si nous avons le bonheur de recevoir 200 filles, nous serons en mesure de le faire correctement.* » Initialement prévue début mars, cette Opale'Cup tombe à pic pour répondre à la demande de la Ligue de Football des Hauts-de-France d'impulser une dynamique sur l'ensemble des territoires en prévision de la coupe du monde Féminine. Le 27 février, nous serons à 100 jours de la coupe du monde féminine Fifa qui, forcément, va s'inviter sur la Côte d'Opale : « *Nous étions libres de choisir le public et la forme mais cela me semblait logique de le faire avec cette Opale'Cup.* » Une quinzaine de personnes sera nécessaire à l'organisation de cette manifestation : « *L'idéal serait d'avoir le nom de ces personnes avant car il y a tout de même une certaine organisation à mettre en place. Il y aura différents ateliers et il faut évidemment que durant trois heures, chaque groupe profite de l'ensemble des ateliers. C'est ouvert à toutes les filles, licenciées dans un club des Hauts-de-France et ces joueuses peuvent venir avec ou sans leur club d'ailleurs.* » Benjamin Hochart mettra les petits plats dans les grands pour accueillir jusqu'à 200 filles. Ce serait dommage de ne pas en profiter !

> "NOUS ÉTIONS LIBRES DE CHOISIR LE PUBLIC ET LA FORME MAIS CELA ME SEMBLAIT LOGIQUE DE LE FAIRE AVEC CETTE OPALE'CUP"

EN BREF

> DES PLACES À GAGNER ET PLEIN DE SURPRISES !

Chaque fille présente à cette Opale'Cup pourrait repartir avec des places pour les rencontres de la coupe du monde féminine Fifa 2019 prévues à Valenciennes suite au tirage au sort. Des dizaines de goodies vous attendent déjà bien au chaud dans leurs cartons et seront distribués lors de cette journée évidemment très foot. Cela pourrait également être une bonne occasion de découvrir le centre Ever Go de Saint-Martin-les-Boulogne, véritable temple du football Indoor sur la Côte d'Opale (1 rue Pierre-Martin à Saint-Martin-Boulogne).

EN CHIFFRES

> 115 : LE NOMBRE DE JOUEUSES PRÉSENTES LORS DU RASSEMBLEMENT DE L'OPALE'CUP EN JANVIER.

> 0 : CETTE OPALE'CUP EST TOTALEMENT GRATUITE POUR LES PARTICIPANTES. SEULE CONDITION : ÊTRE LICENCIÉE.

> 20 : LA PROCHAINE DATE DE L'OPALE'CUP EST PRÉVUE LE 20 AVRIL 2019

COUPE DU MONDE

DES TICKETS À L'UNITÉ ET À TARIFS PRÉFÉRENTIELS

C'est parti et même bien parti ! Depuis le coup d'envoi de la vente des billets de la coupe du monde féminine Fifa 2019, dont plusieurs rencontres se dérouleront à Valenciennes, plus de 310 000 billets ont d'ores et déjà été vendus.

Tout récemment, les Bleues de Corinne Diacre ont évolué dans un stade Océane du Havre à guichets fermés. C'est une certitude, le public des Hauts-de-France répondra présent au rendez-vous mais mieux vaut ne pas trop tarder pour réserver ses places. Une billetterie exclusive pour la famille du football de places à l'unité est désormais ouverte. Depuis le 4 février et jusqu'au 7 mars seulement, les clubs, ligues, districts et licenciés peuvent profiter de tarifs avantageux en bénéficiant de réductions pouvant aller jusqu'à 10 % du prix initial. La Ligue de Football des Hauts-de-France est chargée d'assurer le relais et concentrera l'ensemble des demandes aux tarifs suivants : 8 euros pour les billets à l'unité pour tous les matches de groupes hors match d'ouverture ou le premier ticket sera vendu au prix de 12 euros. Pour rappel, le Mondial 2019 se déroulera en France du 7 juin au 7 juillet prochains à Grenoble, Le Havre, Lyon, Montpellier, Nice, Paris, Reims, Rennes et Valenciennes. Le Parc des Princes (Paris) accueillera le match d'ouverture. Les Hauts-de-France recevront six rencontres toutes à Valenciennes : quatre matchs de poules, une huitième et un quart de fianle. Australie-Italie le 9 juin à 13h, Allemagne (double championne du monde en 2003 et 2007) affrontera l'Espagne le 12 juin à 18h, Cameroun-Pays-Bas, champion d'Europe en titre, le 15 juin à 18h et Italie-Brésil le 18 juin à 21h.

310 000 BILLETS DE LA COUPE DU MONDE FÉMININE ONT DÉJÀ ÉTÉ VENDUS.

SÉLECTIONS

LA LFHF BIEN REPRÉSENTÉE CHEZ LES BLEUETTES

C'est sans aucun doute l'un de leurs indicateurs de performance. Nathalie Jarosz, directrice du Pôle féminin et son équipe ont le plaisir de voir cinq de leurs protégées sélectionnées par Philippe Dumas, le sélectionneur national de l'Equipe de France U 17F. Eva Frémaux (LOSC), Carla Nollet (FCF Arras), Lou-Ann Joly (Stade de Reims), Orphée Lefebure (LOSC), Fany Proniez (FCF Arras) sont convoquées pour un stade à Clairefontaine du 18 au 21 février. Chez les U 19F, sélection managée par Gilles Eyquem, Carla Polito (passée par le Pôle et actuellement au LOSC), Julie Dufour et Mary Inneber (LOSC) sont retenues pour le tournoi international de la Manga en Espagne. Chez les U 16F, Anaëlle Tchakounté (PFC) et Justine Rousseau (Saint-Omer) ont été sélectionnées par Cécile Locatelli pour le Tournoi de développement UEFA du 15 au 21 février en Angleterre. Charlotte Swaryn (LOSC) et Marie Hannedouche (FCF Arras) figurent parmi les 20 filles sélectionnées pour un rassemblement U 18F à Clairefontaine sous la houlette de Gaëlle Dumas.

CANDIDATS AU BMF ET BEF, C'EST L'HEURE !

Attention, si vous souhaitez passer votre Brevet de Moniteur de Football (BMF) ou votre Brevet d'Entraîneur de Football (BEF), c'est le moment d'y penser. Après le 31 mars, il sera trop tard et les services administratifs de la LFHF, au regard du nombre de candidatures, ne peuvent pas se permettre de ne pas respecter cet échéancier. En lien avec son institut régional de formation certifié AFNOR, les formations BMF et BEF délivrant des titres à finalité professionnelle sont renouvelées pour la saison 2019/2020. Elles seront toutefois réparties en trois catégories : BMF secteur Nord (pour le versant Nord de la Ligue de football des Hauts-de-France), BMF secteur Sud (pour le versant Sud de la Ligue de football des Hauts-de-France) et Brevet d'Entraîneur de Football. Sur le site de la Ligue de Football des Hauts-de-France (lfhf.fr), vous trouverez l'ensemble des in-

formations mais il convient dès à présent de cocher certaines dates. Celle du 31 mars donc pour le BMF comme pour le BEF, limite pour envoyer votre dossier cachet de la poste faisant foi et celles des tests pour la sélection : le 19 avril 2019 à Liévin pour les BEF et BMF secteur Nord et le 25 avril 2019 à Amiens pour le BMF secteur Sud. Si vous avez la chance d'être retenu, vous intégrerez ensuite un cursus de formation riche d'échanges et d'enseignements.

17

Educ'acteurs, n'oubliez pas !
Concours À vos crayons ! Vous avez jusqu'au 17 mars pour participer au concours de dessins « Si T foot T fair-play » ! Les conditions ? Etre licencié(e) dans un club de la Ligue de Football des Hauts-de-France de U 6 à U 13 inclus. Le dessin devra être effectué sur du papier blanc (21x29.7) en mode portrait c'est-à-dire en hauteur. Les réalisations seront à envoyer ou à déposer au plus tard le 17 mars prochain au siège de la LFHF à Villeneuve d'Ascq ou dans vos districts respectifs en mentionnant au dos du dessin le nom, le prénom, l'âge, le club et le numéro de licence de l'artiste.

©COPYRIGHT_PHOTO

SCOLAIRE

DEUXIÈME PLACE POUR AULNOYE-AYMERIES

Ils y étaient presque mais finalement les lycéens des établissements Pierre et Marie Curie d'Aulnoye-Aymeries terminent deuxième des phases qualificatives du challenge Jean-Leroy. Après une victoire 1-0 face à aux Nordistes, c'est Troyes qui a décroché sa qualification pour la phase finale à Clairefontaine. Bravo aux lycéens de Hauts-de-France pour leur joli parcours.

SCOLAIRE

BELLE PREMIÈRE POUR LAMBERSART

C'est une performance qui annonce sans aucun doute des lendemains heureux. Les lycéennes de la section féminines Jean-Perrin de Lambersart (notre photo) sont montées sur le podium du championnat de France UNSS des sections élites. Pour cette première participation, elles ont battu Nice en ½ finale. Les représentantes des Hauts-de-France ont battu Angoulême lors de la petite finale (3-1). Bravo à elles !

EN BREF

> COUPE DE LA LIGUE : DE BELLES AFFICHES POUR LES 8ÈMES DE FINALE (MASCULIN)

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de la ligue a été effectué tout début février au siège de la Ligue de Football des Hauts-de-France en présence d'Alain Masse et Vincent Schiltz représentant le Crédit Agricole. A noter que la rencontre en retard des 16es de finale Chambly 3 - Bondues se déroulera le 24 février prochain. Elle déterminera l'adversaire de Oignies. Afin d'éviter de trop longs déplacements, les clubs ont été répartis par secteur géographique. Rendez-vous très prochainement sur le site de la LFHF pour connaître la date de ces 8es de finale de finale. Rappelons que le port des maillots estampillés Coupe de la Ligue sont obligatoires dès les 16es de finale de cette compétition. En cas d'égalité à la fin du temps règlementaire, les équipes seront départagées par une séance de tirs au but. Qui succèdera à Marck-en-Calaisis vainqueur la saison dernière d'une belle finale disputée face à la réserve de Valenciennes au stade de l'Epopée de Calais ?
Lille Moulins Carrel – Choisy au Bac
Amiens AC 2 - Grande-Synthe 2
Roye Noyon – Lumbres
Mouvaux – Itancourt
Saint-Maximim – Billy-Montigny
Chambly 3 ou Bondues - Oignies
Lesquin – Lille Fives
Creil – Château – Etampes

EXPÉRIENCE

A VALENCIENNES, LE PRINTEMPS DU FOOTBALL ENTREPRISE SE PRÉPARE

LE FOOTBALL ENTREPRISE EST AUSSI UNE MANIÈRE DE RÉUNIR LES SALARIÉS DANS UN CADRE DIFFÉRENT.

EN BREF

A L'ÉCHELLE RÉGIONALE, LE CHAMPIONNAT FOOTBALL ENTREPRISE RÉUNIT SEPT FORMATIONS DONT DEUX VENUES DE LA RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE : L'ENTENTE MUNICIPALE CHARLEVILLE ET LE CAILLOT FC QUI N'EST AUTRE QUE L'ÉQUIPE DE L'ENTREPRISE DU PRÉSIDENT DU STADE DE REIMS, JEAN-PIERRE CAILLOT. LA GENDARMERIE DE VILLENEUVE D'ASCQ, LES HOSPITALIERS DE VALENCIENNES, LAMBERSART ORTF ET LILLE DELPHARM FC ET LILLE DROIT COMPLÈTENT CE GROUPE.

Dans le district Escaut, le football entreprise pourrait bien vivre une renaissance intéressante et rare à l'échelle nationale. Choisi par la Ligue de Football Amateur comme site pilote pour une opération de redynamisation du football entreprise, le district Escaut va s'appuyer sur l'expertise de Philippe Baudemont.

16 juin dernier sur les installations du VAFC. Le tournoi national football entreprise réunit à Valenciennes le gratin de ce qu'on appelait jadis le « *football corpo* ». En finale, la sélection de Normandie s'impose aux tirs au but face à Expograph, le point final d'une journée réussie pour Philippe Baudemont et ses équipes. Huit décembre 2018, un peu moins de six mois plus tard. Lors de l'assemblée générale du district Escaut cette fois, Philippe Baudemont présente son projet de revitalisation du football entreprise dans le bassin valenciennois pour commencer : « *L'idée est évidemment de l'élargir ensuite à l'ensemble du district et même au-delà mais dans un premier temps, nous souhaitons travailler sur un secteur que nous connaissons bien, celui de Valenciennes.* » Président des hospitaliers de Valenciennes, connu et reconnu dans le milieu, Philippe Baudemont, également membre de l'Union Nationale du Football Entreprise, peut ainsi s'appuyer sur l'indispensable réseau nécessaire à un projet ambitieux : faire en sorte que l'offre réponde aux besoins des entreprises. Missionné par la LFA, Philippe Baudemont a d'abord lancé une commission

LES FINALISTES DU TOURNOI UNFE DE JUIN DERNIER ORGANISÉ SUR LES INSTALLATIONS DU VAFC.

au sein du district Escaut sur les conseils de Stéphane Islic, le président. Le constat est sans appel : « *Partout en France, on se rend compte que le football entreprise s'effondre en suivant à chaque fois le même cheminement. Une équipe arrête, puis deux, puis trois ce qui engendre des déplacements de plus en plus longs pour les équipes. Petit à petit, ces formations disparaissent. Autre problème soulevé : celui de l'agenda. Les salariés aujourd'hui n'ont ni le temps ni l'envie de jouer le week-end. Cela arrive aujourd'hui pour le football entreprise mais rien ne dit que demain d'autres formes de football ne seront pas touchées. Il fut une époque à Valenciennes où nous avions une vingtaine d'équipes, chaque entité avec sa formation : les douanes, l'administration, la mairie etc etc…* »

Rencontres en semaine

Armée de ces constats, la commission du district Escaut a donc planché sur ces problématiques. En quelques semaines seulement, des solutions ont été imaginées puis mises en place à grands coups d'agilité et de réactivité. Des projets teintés de bon sens : « *La programmation des rencontres le week-end gênait de nombreuses entreprises. Nous avons décidé de placer ces matches en semaine sans forcément fixer une journée. Ce sera du lundi au vendredi. Ensuite, nous avons lancé la communication pour recruter des équipes.* » Sept formations ont aujourd'hui répondu à l'appel de Philippe Baudemont et de ses équipes. De bon augure. A l'heure actuelle, les derniers détails sont en passe d'être réglés, les derniers freins levés pour lancer la machine dans le courant du mois de mars : « *On espère en effet,* glisse le président des Hospitaliers de Valenciennes. *On organisera les rencontres puis ont disputera la finale sur un match sec comme pour les finales de district. Nous avons également des contacts pour recruter une huitième équipe.* » Le territoire de Valenciennes servira donc de site pilote avant, qui sait, d'étendre le dispositif à d'autres districts. « *Je connais bien le Dunkerquois par exemple et je sais qu'il y a clairement un potentiel. Idem dans le Calaisis* », espère Philippe Baudemont. Si ce projet est mené à l'échelle du football départemental, il est évidemment intimement lié au football d'entreprise de Ligue : « *L'idée, c'est de recréer des fondations au football entreprise et évidemment, on ne peut pas le faire en partant du haut. Nous avons déjà été aidés par le président de la Ligue Bruno Brongniart mais nous devons recréer de la masse. Ce projet doit permettre de pratiquer un football santé, un football de proximité. Ensuite, si des formations ont les moyens et la volonté d'aller jouer en Ligue, elles le feront !* » C'est tout le mal qu'on leur souhaite évidemment.

« IL FUT UNE ÉPOQUE À VALENCIENNES OÙ NOUS AVIONS UNE VINGTAINE D'ÉQUIPES. CHAQUE ENTITÉ AVEC SA FORMATION : LES DOUANES. L'ADMINISTRATION. LA MAIRIE ETC ETC»

PHILIPPE BAUDEMONT (À GAUCHE) ICI ACCOMPAGNÉ DE DANIEL LECLERCQ LORS DU TOURNOI FOOTBALL ENTREPRISE DU MOIS DE JUIN DERNIER.

PARCOURS

CROIX, LE DISCOURS DE LA MÉTHODE

POUR LA 2E FOIS DE SON HISTOIRE, CROIX À DISPUTER LES 8ÈME DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

EN CHIFFRES

> 2 : C'EST LA DEUXIÈME FOIS DANS SON HISTOIRE QUE L'IRIS CLUB DE CROIX ATTEINT LES 8ÈMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE. LA PREMIÈRE FOIS, C'ÉTAIT EN 2015 CONTRE CONCARNEAU

> 4 : QUATRE DES HUIT DÉFENSEURS TITULAIRES DE CROIX ÉTAIENT SUSPENDUS FACE À DIJON !

> 700 : L'IRIS CLUB DE CROIX COMPTE PLUS DE 700 LICENCIÉS

Le Paris FC, cador de la Ligue 2. Boulogne-sur-Mer dans son antre où l'US-BCO était invaincue depuis quatorze mois. Marignane, sur cette pelouse hostile aux adversaires. Ou encore Raon l'Etape, habitué des exploits en coupe de France. Dans quelques semaines, au moment de jeter un œil dans le rétroviseur, l'Iris Club de Croix mesurera sans doute mieux combien son parcours en coupe de France 2018/2019 est impressionant. Il aura fallu une équipe de Ligue 1 (Dijon) embarquée dans une mission commando pour mettre fin à son impressionnante collection. Giuseppe Bianco a accepté d'être notre témoin et de raconter l'épopée de l'intérieur. Avec beaucoup de fierté, de pudeur et de reconnaissance. Avec beaucoup de fierté, de pudeur et de reconnaissance.

Voilà c'est fini… « Le sentiment qui prédomine, c'est la fierté. Je me dis qu'on a fait un truc exceptionnel. On a égalé le record du club. Même si, en tant que compétiteur, on se demande toujours ce qu'on aurait pu faire de mieux. D'une certaine manière, nous avons été rattrapés par la patrouille par rapport à nos excès de zèle et certains comportements déviants qui nous ont portés préjudice en matière de suspensions. Contre Dijon, on joue avec une défense totalement renouvelée puisque nos quatre défenseurs titulaires étaient suspendus. On ne peut pas s'empêcher de se projeter avec notre défense titulaire. Il y a eu trop d'éléments contraires… Pour réussir un exploit, il faut que toutes les planètes soient alignées. Mon seul regret, on n'a pas pu montrer ce dont on était capable. »

Le respect de Kombouaré… « Dijon a montré énormément de respect. J'ai échangé avec Antoine Kombouaré à la fin du match. Il m'a dit « Je vous ai respecté car je sais d'où je viens, j'ai beaucoup de respect pour le monde amateur. Je suis un Kanak et j'ai des valeurs. Impossible de ne pas afficher l'état d'esprit qu'impose un match de coupe de France. » Ils l'ont fait. Ils ont joué direct sur Tavares, sur des déviations, du jeu sur le deuxième ballon. Un style très direct finalement, celui d'une équipe qui craint son adversaire. La défense de Dijon était remaniée mais c'était l'attaque titulaire et même si nous avons rapidement été menés 0-2, les garçons ont continué d'exister. Ils n'ont pas lâché. »

Croix maîtrise l'événement… « Cela va peut-être vous paraître étonnant mais à aucun moment je n'ai senti mes joueurs dépassés par l'événement. Ils étaient sereins, prêts pour le rendez-vous. Personnellement, je n'avais jamais vécu un tel parcours mais mes joueurs oui et on l'a senti. Je n'ai senti aucune panique. Ce fut le cas à l'échelle du club également. Les dirigeants ont parfaitement géré, tout était parfaitement ficelé, organisé. Ne nous mentons pas, cette épopée est d'abord le fruit des années précédentes. Un travail débuté avec l'arrivée du président Weynants. »

MON PLUS GRAND PLAISIR : QUE LES GENS PRENNENT BEAUCOUP DE PLAISIR À VENIR VOIR JOUER L'IRIS CLUB DE CROIX

Rendre à César… « Mon plus grand plaisir : que les gens prennent beaucoup de plaisir à venir voir jouer l'Iris Club de Croix notamment à la maison. Vous savez, l'état d'esprit de ce club est contagieux. J'évolue avec mon effectif, avec ce club. En tant qu'entraîneur, j'ai toujours pensé que le meilleur moyen de bien défendre, c'était d'abord… de bien défendre. A Croix, je me découvre des velléités offensives et des envies de prendre des risques pour gagner des matches. Ça ne vient pas forcément mais je pense que c'est lié à cet état d'esprit club. Il faut rendre à César ce qui lui appartient. Si Croix joue bien aujourd'hui, c'est d'abord un travail de longue haleine mené par Jean Antunes, ancien coach qui est aujourd'hui le manager général. Il mérite d'être mis à l'honneur. »

De Wattrelos en R3 à Croix en tête de National 2… « Sincèrement, je n'y croyais plus trop, je me disais que le foot devenait semi-pro. Au niveau des relations humaines, je ne m'y retrouvais plus trop. Wattrelos, ça a été formateur. Aucune prime de match, reparti avec un projet de zéro avec un président qui m'a fait confiance et m'a beaucoup aidé. On est monté trois fois de suite et ça m'a reboosté. Je suis d'abord heureux de retrouver un club familial avec un effectif constitué de garçons intelligents. Nous sommes en tête du championnat mais nous ne tirons aucun plan sur la comète. En début de saison, le président avait fixé comme objectifs le maintien en National 2 et dans la mesure du possible un 32e de finale. Nous sommes plutôt pas trop mal mais, dès la fin du match contre Dijon, nous avons basculé sur la préparation de nos prochaines échéances. »

CE QU'IL FAUT RETENIR

PRÉSIDENT DE L'IRIS CLUB DE CROIX, PATRICE WEYNANTS A DU SANG VERT QUI COULE DANS LES VEINES. S'IL A VIBRÉ GRÂCE À DAME COUPE, IL ESPÈRE QUE LE MEILLEUR EST À VENIR.

Quel est votre sentiment avec un peu de recul suite à cette élimination en 8e de finale ?
S'il restait une toute petite chance de monter en National, c'était peut-être la vendanger en partie en disputant un quart de finale. Je pars du principe qu'à toute chose malheur est bon. Nous allons pouvoir digérer cette élimination et préparer la suite.

Vous visez donc le National en fin de saison ?
Le National, c'est quelque chose qui pourrait se réaliser compte tenu du travail réalisé depuis douze ans autour de ce club. Je ne demande qu'à y aller pour voir ce que ça donne. Je ne suis pas euphorique mais aujourd'hui nous sommes premiers avec deux points d'avance, il reste 13 matches, 6 à la maison, 7 à l'extérieur. Pourquoi pas…Si on continue sur la lancée de novembre et décembre, je ne crains pas grand monde dans cette division même si je n'oublie jamais que le football reste une science inexacte. Ce serait une nouvelle étape après douze années exceptionnelles… Pour aller du premier niveau de Ligue en CFA, je m'étais donné 10 ans. On l'a fait en huit. Mais je ne me suis jamais prononcé pour le National. On a fait sept accessions en douze ans, de régionale en CFA avec une finale de coupe remportée en 2011.

Pourquoi tout semble se passer simplement à Croix ?
J'ai des gens d'une extrême compétence autour de moi. J'ai joué à Croix dans toutes les équipes de jeunes, j'ai été capitaine de l'équipe première jusqu'à 36 ans. Ensuite, j'ai été éducateur de la réserve, des 19 puis de l'équipe première. C'est mon club, mon père a été secrétaire général pendant 12 ans. Je n'ai eu à recruter personne, il y avait tout ce qu'il fallait : des François Wilquin, Carlo Marozzo, Alain Penet…Il suffisait de les mettre en musique en même temps.
Vous avez tout de même recruté cette saison un entraîneur qui était à Wattrelos en R3…
Ce n'est pas le niveau qui fait la valeur, c'est le travail qu'il fait ou qu'il a fait. Je connaissais les qualités de Giuseppe Bianco et je savais très bien que c'était un garçon intéressant. J'ai pris mes renseignements et tout le monde était unanime jusqu'au président de la Ligue qui m'a dit c'est un type formidable. Il est, qui plus est, entouré d'un manager général d'une extrême compétence.

Dépassement de soi, engagement, courage, honneur, respect...
Au Crédit Agricole, nous pensons que le sport est une école
qui permet de se construire pour être plus fort.
Crédit Agricole, partenaire historique des équipes de France et du football amateur.

CA NORD DE FRANCE

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord de France, Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de Crédit, dont le siège social est : 10 avenue Foch BP 369, 59020 Lille Cedex, 440 676 559 RCS LILLE METROPOLE. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance (ORIAS) sous le n° 07 019 406 (www.orias.fr).

CRÉDIT AGRICOLE NORD DE FRANCE

LE CRÉDIT AGRICOLE ET LA LIGUE. VALEURS COMMUNES

ALLER PLUS LOIN AVEC LES ÉCOLES DE FOOTBALL

Partenaire historique de la LFHF, le Crédit Agricole Nord de France entend bien poursuivre sa coopération avec l'une des ligues sportives les plus fréquentées de France : *« Notre partenariat fonctionne très bien avec la Ligue de Football des Hauts-de-France et je pense qu'il est très important de le consolider notamment pour tout ce qui concerne les plus jeunes et les écoles de football. Si on pouvait monter en puissance sur les écoles de football et les actions à destination des plus jeunes, j'avoue que cela serait très intéressant avec une limite toutefois qui est géographique. En effet, avec le Crédit Agricole Nord de France, nous pouvons uniquement intervenir sur les territoires départementaux du Nord et du Pas-de-Calais. Nous devons continuer d'être présents auprès des plus jeunes. Je ne sais pas si cela se fera mais nous y sommes toutefois attentifs car c'est bien à ce stade que nos actions doivent être les plus importantes dans le domaine de l'éducation et du fair-play. »* Vous l'aurez compris, le Crédit Agricole Nord de France est un fervent défenseur de l'éthique dans le football. Il le prouve depuis plusieurs saisons.

Le Crédit Agricole Nord de France et la Ligue de Football des Hauts-de-France, c'est une amitié qui dure depuis plus de 40 ans. Une vision partagée concernant les bienfaits du sport sur les jeunes et l'environnement qui les entoure : *« C'est un partenariat historique pour le Crédit Agricole Nord de France qui accompagne tous les footballs, à tous les niveaux et dans toutes les catégories,* explique Vincent Schiltz, responsable communication adjoint au Crédit Agricole Nord de France. *Cette volonté s'inscrit dans un programme national qui s'appelle Le sport école de la vie. Au-delà d'être en adéquation avec nos valeurs de banque mutualiste, de proximité et d'accompagnement des acteurs du territoire, à travers le sport, on apprend le courage, le respect, le dépassement de soi. Autant de valeurs qui nous rassemblent dans la volonté de faire toujours mieux et qui vont être utiles tout au long de la vie. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui si proches de la Ligue de Football des Hauts-de-France. »*

Chaque saison en effet, ce sont des centaines de maillots qui sont floqués des deux initiales du Crédit Agricole. Début février par exemple, les huit équipes féminines qualifiées pour les quarts de finale de la coupe de France ont chacune reçu un jeu de maillots.

Le Mozaïc challenge foot va évoluer

En 2019, le traditionnel Mozaïc Challenge foot évoluera : *« Les contours vont en effet évoluer. Nous en dirons plus très prochainement »,* glisse Vincent Schiltz amateur de football dans tous ses états : *« Je suis supporter des équipes du territoire. Je vais régulièrement à Lens, à Lille ou encore à Croix plus récemment. En 2000, j'avais suivi la formidable épopée de Calais. »* En juin prochain, le Crédit Agricole, partenaire de toutes les équipes de France, sera évidemment aux premières loges pour supporter les Bleues de Corinne Diacre dans le cadre de la coupe du Monde féminine Fifa : *« Lors de chaque match à Valenciennes, le Crédit Agricole Nord de France sera présent ! Nous sommes très fiers d'être les partenaires du football féminin et allez les Bleues ! »*

ENTRE LE CRÉDIT AGRICOLE NORD DE FRANCE ET LA LFHF, L'AMITIÉ DURE DEPUIS PLUS DE 40 ANS.

DISCIPLINE

QUEL PLAN D'ACTION POUR ÉRADIQUER LA VIOLENCE DANS LES STADES ?

Un plan d'action contre la violence dans les stades devrait être mis en place dans le courant de l'année 2019 au sein du district de l'Oise. Une première réunion de concertation a eu lieu le 26 janvier afin de recueillir les avis et les idées des clubs, premiers concernés et victimes de cette montée de la violence, sur et en dehors des terrains.

C'est un chiffre qui en dit long sur la situation. Lors du comité directeur du district de l'Oise du 6 novembre 2018, Dominique Dealet, le président de la commission de discipline, a évoqué le nombre de rencontres arrêtées depuis le début de la saison 2018-2019 : 25 en moins de trois mois. « *Nous sommes confrontés à de sérieux problèmes de discipline sur nos terrains* », confirme Claude Coquema, le président du district, qui a décidé de prendre le taureau par les cornes. Lors de ce même comité directeur, il a été évoqué la mise en place d'un plan d'action contre la violence dans les stades même si le sujet n'est pas simple à aborder. « *Car la violence, elle est surtout autour des terrains, et maintenant à travers les réseaux sociaux.* »

Esprit sportif, incivilités et violences

Il n'empêche, les élus du district, aidés de quelques clubs précurseurs se sont réunis le 26 janvier 2019 au siège du district autour du thème esprit sportif, incivilités et violences afin de poser les bases d'un plan d'action contre ces dérives. Concrètement, la vingtaine de personnes présentes se sont réunies en petit groupe afin de réfléchir autour de quatre questions : constat et liste des faits, actions ou événements positifs autour de l'esprit sportif, des incivilités et violences ; constat et liste des faits, actions ou événements négatifs ; quelles solutions et actions peuvent être mise en place en interne par les clubs ? Quelles aides attendriez-vous du district de l'Oise de football ?

Une synthèse a été réalisée de ces travaux qui permet de souligner de nombreux faits encourageants comme l'implication de passionnés, le soutien des muncipalités, l'ambiance générale, l'existence du Programme Educatif Fédéral, des écoles de football qui se structurent ou l'existence de commissions de discipline internes. Mais aussi de nombreuses inquiétudes : le comportement de certains « supporters », parents, dirigeants ou arbitres, la présence de substances prohibées dans les stades ou l'utilisation abusive des réseaux sociaux.

« *On notera une participation active des personnes présentes, toutes soucieuses, inquiètes mais aussi désireuses d'agir pour améliorer l'esprit sportif. Ce format d'échanges se poursuivra par secteur géographique et auprès des différentes familles du football afin de proposer une co-construction d'actions, de solutions et d'indicateurs objectifs* », appuie Nathalie Depauw, la secrétaire générale du district. Une prochaine réunion a d'ores et déjà été planifiée : elle se tiendra le 9 mars à partir de 9h à la salle de l'UFC, 62 rue de Soissons à Crépy-en-Valois. Avis aux amateurs.

UNE VINGTAINE DE REPRÉSENTANTS DES CLUBS DE L'OISE ONT PARTICIPÉ À LA PREMIÈRE RÉUNION DE LUTTE CONTRE LES INCIVILITÉS ET VIOLENCES DANS LES STADES.

SELON JOËL ROJAS, "*LES CLUBS RESTENT DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE RÉSOUDRE CERTAINES CHOSES*".

JOËL ROJAS : ESSAYER DE TROUVER DES SOLUTIONS

Président de l'US Nogent, Joël Rojas a fait partie du contingent de premiers représentants de clubs qui ont participé aux travaux de réflexion. « *L'initiative du district est excellente et je l'ai signalé. On a été confronté à divers événements de supporters ou non supporters, il y a des choses qui se passent dans les tribunes, des incidents qu'on a eu l'occasion d'avoir* », déplore-t-il.
Pour autant, comme nombre de ses collègues, Joël Rojas se sent démuni et éprouve parfois du fatalisme face aux incidents qui ont lieu sur et autour des terrains de football. « *C'est un sujet de notoriété publique. C'est important d'essayer de trouver des solutions. On reste dans l'impossibilité de résoudre certaines choses.* »
Alors le président du pensionnaire de Régional 1, qui note une mauvaise attitude grandissante chez les parents des plus jeunes joueurs, se réjouit de ce premier rendez-vous-même s'il n'a pas permis de déterminer d'ores et déjà des solutions. « *Voir ce qui se passe de bien dans les autres clubs peut être un fil conducteur. J'ai noté quelques petites choses. Si on ne commence pas à réfléchir, on n'ira nulle part.* »

LUC HERNU ENTEND VALORISER CE QUI FONCTIONNE BIEN POUR NE PAS "*ÊTRE SUR UNE JAMBE*".

LUC HERNU : VALORISER CE QUI VA BIEN

Directeur général du club de Pont Sainte-Maxence et élu au comité directeur du district de l'Oise, Luc Hernu a animé les débats de la première réunion organisée par le district de l'Oise sur le thème de la violence et des incivilités dans les stades. « *L'idée de Claude* (Coquema, le président du district) *est que les clubs partagent les bonnes pratiques et identifient les besoins de la part de l'instance. On aura à réfléchir à la mise en place d'un plan d'action.* »
L'homme entend s'appuyer sur ces bonnes pratiques pour faire évoluer les mentalités et rappeler que tout ne va pas si mal. « *Il y a peut-être 1% des matches où il y a un problème. Dans mon club, comme partout, on constate une nervosité plus grande, pas de violence, mais on sent de la nervosité chez les pratiquants, chez les plus jeunes, chez les parents, moins de patience, de fraternité, ce qui engendre des tensions. Il faut définir quel climat on voudrait avoir dans le foot plutôt que ce qu'on ne voudrait pas. Et valoriser ce qui va bien. Si on ne parle que des faits négatifs, on est sur une jambe.*» Une manière de penser qui prend à rebrousse-poil les idées reçues.

EN BREF

› LES FRÈRES KARAASLAN, TÉMOINS DE LA MONTÉE DE L'AGRESSIVITÉ

L'Entente Sportive Valois Multien est, avec 491 adhérents, un mastodonte local. Née au début des années 1990 de l'association de plusieurs petits villages du Valois et du Multien, à la limite de la Seine-et-Marne et de l'Aisne, son équipe première évolue en Régional 2 après avoir connu quatre accessions en l'espace de six saisons. Un développement sans tâche si ce n'est la montée de l'insécurité dans les stades à laquelle les frères Karaaslan assistent dans leur rôle respectif. Sedat est depuis un mois le référent sécurité de l'ESVM. Une création de poste qui dit tout des difficultés des clubs. « *J'ai déjà assisté à des jets de projectile, et même à un cocktail Molotov. C'est de plus en plus agressif. Certains viennent aux matches pour en découdre* », explique ce gérant d'une entreprise de sécurité, qui connaît donc son affaire.
Son frère Vedat est quant à lui arbitre. « *La plupart des matches que je fais sont des matches à risque, dans des endroits sensibles. Au niveau des joueurs, je n'ai pas de souci, peut-être parce qu'avec mes 115 kg, j'ai un physique de rugbyman, même s'il y a un changement dans les comportements. Mais autour des terrains, il y a un souci, il y a beaucoup d'insultes, de provocations…* »

DU CÔTÉ DE L'ENTENTE SPORTIVE VALOIS MULTIEN, LES FRÈRES KARAARSLAN, ARBITRE ET RÉFÉRENT SÉCURITÉ DU CLUB, SONT LES TÉMOINS DE LA MONTÉE DE L'AGRESSIVITÉ SUR ET EN DEHORS DU TERRAIN.
© PHOTO ALEX V. PHOTOGRAPHY

DÉCOUVERTE

LES CARS ANIMATION SILLONNENT LA CAMPAGNE DES HAUTS-DE-FRANCE

NEWS

" AU SERVICE DES ACTIONS DE LA LIGUE OU DES DISTRICTS "

Si le projet Foot à l'école occupe une large partie de leur emploi du temps, les trois salariés de la Ligue chargés des cars animation sont également mobilisés sur d'autres projets. *« Pendant les vacances scolaires, on intervient sur des stages organisés par les clubs. En avril, on va faire la promotion de la Coupe du monde féminine (qui aura lieu en France du 7 juin au 7 juillet 2019) »*, assure ainsi Emmeric Rousseau. La Tournée d'été de la Ligue de football des Hauts-de-France, les finales de district ou régionale de la Pitch Cup, la journée nationale des débutants figurent également au programme des animations où Carole, Benoît et Emmeric sont mobilisés. *« On est au service des animations de la Ligue ou des districts »*, résume Benoît.
Une mission qu'ils mènent avec plaisir. *« On allie travail et passion »*, explique Carole Delplanque qui correspond parfaitement au profil du salarié de la Ligue passionné par le football. Ancienne joueuse de Compiègne alors en N1B (équivalent de la D2 d'aujourd'hui), elle a commencé à entraîner dès l'âge de 16 ans jusqu'à obtenir son BMF (Brevet de Moniteur de Football) en 2015. *« Le foot, c'est ma passion, ma vie. »*

Au volant de leur car-animation, Carole, Benoît et Emmeric sillonnent le territoire de la Ligue de football des Hauts-de-France toute l'année pour faire découvrir l'activité football dans le cadre du programme Foot à l'école. Pour Hauts de Foot, ils évoquent leur mission avec une passion communicative.
Des cris de joie, des encouragements, du jeu, des conseils… Ce sont les ingrédients magiques de l'opération Foot à l'école qui permet chaque année à près de 35 000 jeunes des Hauts-de-France de bénéficier d'une sensibilisation à la pratique du football. *« C'est très ludique. Il s'agit d'une découverte de l'activité foot pour beaucoup d'enfants »*, explique Emmeric Rousseau qui intervient essentiellement sur le département du Nord. Titulaire d'une licence Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) et du BEF (Brevet d'Educateur de Football), ce Lillois de 30 ans, également entraîneur en U13 et seniors au sein de l'US Lesquin après un long passage à l'Iris Club de Lambersart, intervient sur le projet Foot à l'école depuis deux ans et demi pour le compte de la Ligue de Football des Hauts-de-France. *« Une convention entre la Fédération et l'Éducation nationale nous permet d'intervenir dans les écoles. Ce sont les conseillers de circonscription qui gèrent l'utilisation des cars foot. »*

Un cycle de découverte du football
Les trois salariés de la Ligue (outre Emmeric Rousseau, l'équipe est également composée de Carole Delplanque pour la Picardie et Benoît Cordiez pour le Pas-de-Calais) s'installent chaque jour au volant des trois cars animation mis à leur disposition pour dispenser leurs séances de découverte. Leur rôle ? Assurer la promotion du football sans faire de recrutement, donner une belle image de la discipline, apporter des outils pédagogiques aux enseignants et communiquer sur les actions mises en place par la Fédération Française de Football. *« On rencontre les enseignants le jour J,* assure Benoît Cordiez qui, après une première mission de promotion du football animation au sein du district Côte d'Opale, a rejoint la

TROIS ANIMATEURS DE LA LIGUE SILLONNENT CHAQUE JOUR LA RÉGION POUR ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS QUI S'INVESTISSENT DANS LE PROJET FOOT À L'ÉCOLE.

PRÈS DE 35 000 ENFANTS BÉNÉFICIENT CHAQUE ANNÉE D'UNE ANIMATION DANS LE CADRE DU PROJET FOOT À L'ÉCOLE MENÉ CONJOINTEMENT PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL ET L'ÉDUCATION NATIONALE.

Ligue en 2009. *Certains ont l'habitude de participer au car foot. Le but est d'échanger, de leur apporter des outils, des exercices, des variantes. Le foot est souvent laissé de côté dans les écoles, les ateliers ludiques apportent un regard différent. Après la sensibilisation, les enseignants ont une autre vision du football. Notre passage en libère plus d'un, ils se rendent compte que ce n'est pas si compliqué finalement. On distribue des fiches techniques avec différents exercices. Les conseillers pédagogiques de circonscription ont eu un CD-rom fait par une commission régionale de la ligue, ils se servent de cet outil.* » Le site internet Foot à l'école propose aux enseignants un cycle de six séances qui facilite la mise en place du programme après le départ des animateurs de la Ligue. Des séances qui font la part belle aux jeux faciles à mettre en place pour permettre leur application en zone rurale comme urbaine, en extérieur comme en salle. « *Il s'agit de petits jeux adaptés comme le béret ballon, l'épervier, les balles brûlantes, on fait beaucoup de motricité,* détaille Emmeric Rousseau. *On utilise aussi la roue du PEF* (Programme Educatif Fédéral). » Une roue qui permet de faire découvrir le football sous une autre forme que l'aspect terrain avec des questions liées à la culture, à la santé, à l'environnement, au fair-play ou à la citoyenneté.

> " LE BUT EST D'ÉCHANGER, LEUR APPORTER DES OUTILS, DES EXERCICES, DES VARIANTES. "

Le programme propose dorénavant trois types d'animation. « *Il y a le cycle où je vois deux fois les classes et les enseignants s'engagent à s'inscrire dans un cycle de 6 séances programmées,* détaille Carole Delplanque qui était éducatrice en collège avant de commencer à travailler pour la Ligue à l'orée de la saison 2018-2019. *La sensibilisation qui ne comprend qu'une intervention. On leur fait voir ce qui est possible, on forme l'enseignant, comment on gère le groupe, ce que l'on peut faire, comment gérer la mixité, ceux qui ne veulent pas jouer. Et puis il y a les rencontres : plutôt en mai-juin sous forme de Festifoot ou alors on alterne jeu traditionnel et rencontres avec l'aide des intervenants des districts.* » En somme, de quoi répondre à toutes les envies et contraintes des enseignants.

EN BREF

> UNE VOCATION, L'ANIMATION

Les cars animation de la Ligue de Football des Hauts-de-France ont pour vocation l'animation. Il sont en partie réservés lors des cycles d'apprentissage dans les écoles primaires par les Conseillers Pédagogiques de Circonscriptions durant le temps scolaire afin de faire découvrir l'activité football aux élèves et enseignants avec la mise en place d'ateliers et de situations ludiques autour du football, permettre aux enseignants de s'engager dans une unité d'apprentissage en leur apportant outils et contenus, sensibiliser les écoles au projet foot à l'école.

Contact : 03.59.08.59.75 ou technique@lfhf.fff.fr

EN CHIFFRES

> 3 : LE NOMBRE DE CARS QUI SILLONNENT CHAQUE JOUR OU PRESQUE LE TERRITOIRE DES HAUTS-DE-FRANCE

> 35 000 : LE NOMBRE D'ENFANTS SENSIBILISÉS CHAQUE ANNÉE PAR LES TROIS ANIMATEURS DE LA LIGUE DANS LE CADRE DU DISPOSITIF CAR ANIMATION

RÉCOMPENSE

JULIEN, L'INDISPENSABLE SECRÉTAIRE DU FC LA CHAPELLE D'ARMENTIÈRES

Forcément, Julien avait entendu parler du buzz qu'il suscitait sur la page Facebook de la Ligue de Football des Hauts-de-France : « *Je recevais pas mal de notifications et tout le monde au club m'en parlait…* » Une juste récompense pour ce jeune homme de 28 ans qui s'appuie déjà sur…dix années d'expérience de secrétaire ! « J'ai débuté à 18 ans, j'ai d'ailleurs été le plus jeune du secrétaire du district des Flandres à l'époque, se souvient-il. Mon père était arrivé au club pour remplacer un éducateur et la même année, le secrétaire du club était parti » sourit Julien pour qui le club de foot de la Chapelle d'Armentières est une deuxième famille. « *J'adore le contact avec les licenciés* », insiste le secrétaire général qui est la véritable cheville ouvrière de ce club de plus de 500 licenciés.

Secrétaire, organisateur des tournois et animateur des soirées !

Au Football Club la Chapelle, Julien porte plusieurs casquettes. Celle de secrétaire général évidemment mais pas seulement. Toute la saison, du haut de ses 28 ans, Julien prend en charge l'organisation des tournois du club de A à Z : « *On souhaite mettre en place des tournois intéressants donc il y a du travail. Le prochain rendez-vous, c'est notre tournoi international à Pâques qui réunira de nombreuses équipes étrangères : des formations roumaine, algérienne par exemple.* » Julien s'occupe de la toute la logistique et s'appuie sur une formidable équipe de 60 bénévoles. Fan inconditionnel du Losc, il nourrit également le partenariat qui lie son club avec le club du Losc : « *On organise régulièrement des déplacements au stade Pierre-Mauroy.* » Julien ne passe pas une journée sans gérer les affaires courantes de son club. Un travail monumental qui ne passe pas inaperçu. Par cette élection de bénévole du mois, les licenciés du Football Club La Chapelle ont souhaité le mettre à l'honneur. Un titre amplement mérité. «*Je remercie notre ancien président Michel Lesaffre , Philippe Debavelaere ancien secrétaire du club qui m'a formé à ce poste et l'ensemble de notre comité directeur avec qui j'ai la chance de travailler. Je pense à Johnny Leroy, président depuis septembre, à Nadège Elsens trésorière et tout particulièrement à Aldo, notre vice-président, qui est également présent tous les jours au club et avec qui nous formons un binôme pour l'organisation des événements. Une pensée aussi pour notre nouveau secrétaire adjoint. On forme un binôme complémentaire* ».

BÉNÉVOLE ÉLU SUR LA PAGE FACEBOOK DE LA LIGUE DES HAUTS DE FRANCE

JULIEN (À DROITE) EN COMPAGNIE DE BRUNO BRONGNIART LORS DE LA JOURNÉE DES BÉNÉVOLES ORGANISÉE À PARIS LA SAISON DERNIÈRE. IL AVAIT EU LA CHANCE D'ÊTRE TIRÉ AU SORT ET DE GAGNER UN MAILLOT !

EN BREF

Outre les stages et les tournois, Julien et les bénévoles du FC La Chapelle d'Armentières préparent également les finales départementales garçons et féminines Pitch le dimanche 9 avril prochain : « Nous gérons toute l'organisation des repas, l'accueil des équipes en lien évidemment avec le district des Flandres. C'est la quatrième année que nous recevons cette manifestation, on s'appuie donc sur une vraie expérience. C'est un rendez-vous intéressant pour faire vivre le club autour d'une belle journée. »

PHOTO DES JOUEUSES DU PÔLE ESPOIRS EN STAGE U16F À CLAIREFONTAINE DU 21/01 AU 24/01 ELLES ONT SOUHAITÉ IMMORTALISER L'ÉVÈNEMENT. ANNAELLE TCHAKOUNTE, JUSTINE ROUSSEAU, KAHISSA SAIDI, LAURA PARSY ET NOÉMIE MOUCHON, TOUTES LICENCIÉES DE LA LFHF ET SÉLECTIONNÉES POUR UN STAGE DE L'EQUIPE DE FRANCE U 16F À CLAIREFONTAINE DU 21 AU 24 JANVIER 2019 PARTAGENT CE JOLI SOUVENIR EN IMAGE.

POUR LES ARBITRES, QUELLE QUE SOIT LA DISCIPLINE D'AILLEURS, LA VIDÉO EST UN SUPPORT INTÉRESSANT. LES ARBITRES DE FUTSAL, RÉUNIS RÉCEMMENT POUR UN STAGE DE MI-SAISON SOUS LA HOULETTE DE DAMIEN VASSE RESPONSABLE DU PÔLE FUTSAL ET DE SON ÉQUIPE, ONT UTILISÉ LES IMAGES POUR PLANCHER SUR LA GESTION DISCIPLINAIRE DU MANAGEMENT ET LA DÉTECTION DES FAUTES. AUCUN DOUTE, LA CONCENTRATION ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS.

LES SÉLECTIONS BATTENT LEUR PLEIN SUR LE TERRITOIRE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE. AFIN DE PRÉPARER AU MIEUX L'ÉQUIPE RÉGIONALE U16 QUI PARTICIPERA À L'INTERLIGUE À HOULGATE (19 AU 20 FÉVRIER), UN RASSEMBLEMENT ÉTAIT ORGANISÉ À L'ARENA STADE COUVERT DE LIÉVIN.

DU RESPECT À TOUS LES ÉTAGES. SUR LE TERRAIN ENTRE LES JOUEURS COMME SUR LES BANCS ENTRE LES STAFFS ET LES DEUX COACHS À L'OCCASION DES HUITIÈMES DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE OPPOSANT CROIX À DIJON. GIUSEPPE BIANCO, LE COACH DE L'IRIS CROIX (À GAUCHE) POSE AVEC ANTOINE KOMBOUARÉ, COACH DE DIJON, PENSIONNAIRE DE LIGUE 1. LA JDA QUI, DANS LA PURE TRADITION DE LA COUPE DE FRANCE, A LAISSÉ LA RECETTE À CROIX ET N'A PAS HÉSITÉ À VENIR PARTAGER LA PIZZA D'APRÈS-MATCH AVEC LES NORDISTES. FLORENT BALMONT, AUTEUR D'UN BUT EXCEPTIONNEL LORS DE CETTE RENCONTRE, A MÊME OFFERT SON MAILLOT DÉDICACÉ À PATRICE WEYNANTS, LE PRÉSIDENT DE L'IRIS CROIX.

SENSIBILISATION À L'ARBITRAGE POUR LA SECTION SPORTIVE FOOTBALL (6E, 5E, 4E ET 3E) DU COLLÈGE PONTHIEU D'ABBEVILLE. BASTIEN COURBET, CONSEILLER TECHNIQUE EN ARBITRAGE, A ANIMÉ CETTE SÉANCE INSTRUCTIVE POUR LES JEUNES POUSSES.

STRUCTURATION

LE LONG CHEMIN QUI MÈNE À LA LABELLISATION

Vingt-deux clubs du district de la Somme ont entamé une démarche de labellisation de leur école de football cette saison. Une dizaine devrait obtenir le précieux sésame qui sera remis aux clubs à la rentrée 2019. Mais la labellisation, ça marche comment au fait ? On fait le point avec Angélique Dantin, qui est en charge de ce dossier au sein du district.

C'est un dossier qui ne quitte pas le bureau des dirigeants du club de toute la saison. Car c'est un travail de longue haleine que d'obtenir le label jeunes. La première étape pour les clubs consiste à se rendre sur Footclubs afin de réaliser un autodiagnostic. « *Ils doivent rentrer des infos concernant les quatre aspects du projet club : le projet associatif, sportif, éducatif et formation. Ça leur permet de savoir où ils en sont* », indique Angélique Dantin. « *Vingt-deux clubs se sont positionnés cette année pour obtenir le label de leur école de football. Une dizaine est en position de valider et a été auditionnée. On va chez eux. Ça permet de valoriser le club, de le conforter vis-à-vis des collectivités, des parents* », indique Marcel Glavieux, le président du district de la Somme.

Des visites administratives, un audit terrain

L'écrémage est important car de nombreux clubs se rendent compte dès l'autodiagnostic ou, à l'heure de compléter leur dossier, qu'ils ont des manques et qu'il vaut mieux y remédier avant de pousser un peu plus loin la démarche. « *Je demande à rencontrer les clubs en diagnostic, on décortique chaque point, ça dure deux heures. On fait le point sur ce qui est à améliorer, le calendrier des formations, des actions à mettre en place* », assure Angélique Dantin.

Cette première étape franchie n'assure cependant pas que le club va obtenir le précieux sésame. Car Angélique Dantin réalise une deuxième visite administrative avant qu'un audit terrain ne soit réalisé. « *Dans chaque domaine, il y a des critères incontournables et des critères cumulables.* » Autant dire qu'il vaut mieux être carré sur les premiers. L'obtention du label est un véritable parcours du combattant et l'accompagnement du district est une véritable bouée de sauvetage. « *Avec Angélique et Julie* (Ternisien, l'autre salariée du district chargée du dossier labellisation)*, nous sommes suivis* », confirme Eric Levé du club de Saint-Riquier qui devrait aller au bout de la démarche cette saison. « *C'est costaud au niveau administratif, il faut quelqu'un dans le club qui s'investit,* juge pour sa part Angélique Dantin. *Les clubs font beaucoup de choses mais ont du mal à formaliser avec une photo, un compte-rendu.* » Le label, un outil seulement accessible aux gros clubs alors ? Pas forcément, car il existe trois niveaux (espoir, excellence ou élite pour le label jeunes, bronze, argent et or pour le label école de foot féminine) et des cahiers des charges calibrés pour chaque niveau. Et si vous vous lanciez à votre tour ?

LA DÉMARCHE DE LABELLISATION PERMET AUX CLUBS DE RÉFLÉCHIR À LEUR ORGANISATION ET DE STRUCTURER CELLE-CI.

SAINT-RIQUIER ESPÈRE OBTENIR D'ICI LA FIN DE LA SAISON LE LABEL BRONZE POUR SON ÉCOLE DE FOOT FÉMININ.

SAINT-RIQUIER À FOND SUR LES FILLES

À Saint-Riquier, le FC Centulois, club créé en 1924 dont l'équipe A évolue en Régional 3, a été labellisé chez les jeunes par le passé. *« Et puis les critères sont devenus plus exigeants. On a des éducateurs, mais le plus dur c'est de les former »*, explique Hubert Levé, éducateur U11 et vétérans mais aussi secrétaire général… depuis 28 ans de ce club d'un peu plus de 300 licenciés (dans un village de 1 200 habitants).

En cette saison 2018-2019, le club a cependant entrepris une démarche de labellisation de son école de foot féminin. *« On a créé une équipe U11 et on recherche pour la saison prochaine des U12 qui vont passer U13 »,* appuie le dirigeant. Pour cela, le club va organiser une journée portes ouvertes et une opération dans les collèges. *« Dans le secteur du Ponthieu, ça ne se fait pas beaucoup »*, souffle Eric Levé qui ne doute pas d'obtenir au moins le label bronze école de foot féminin et sa dotation d'une valeur de 1 000 €. *« Le plus dur c'est de former des éducateurs bénévoles car ils ont un travail à côté. Un jeune part prochainement faire le module U15, sinon on est tous des vieux éducateurs. »*

QUEVAUVILLERS, LABELLISÉ DEPUIS SEPTEMBRE 2017, RENCONTRE DES DIFFICULTÉS SUR LES VOLETS FORMATION DES ENCADRANTS ET DÉVELOPPEMENT DE LA FÉMINISATION.

QUEVAUVILLERS FACE À LA PROBLÉMATIQUE DU BÉNÉVOLAT

Club de 120 licenciés dont l'équipe A évolue en Départemental 1, la Jeunesse Sportive de Quevauvillers a reçu en septembre 2017 le label jeunes espoir. *« C'est une opportunité qui s'est présentée,* explique Guy Gaillet, le président. *On avait un jeune qui voulait passer son BMF* (Brevet de Moniteur de Football). *Il m'a proposé de demander le label jeunes. C'est la raison pour laquelle on s'est lancé, mais c'est un peu compliqué pour un club de notre taille. Il y a des critères auxquels un club de notre niveau n'est pas habitué. »*

Et de fait, Quevauvillers se heurte depuis un an et demi à deux problématiques qui pourraient rendre délicat le renouvellement du label. *« Le cahier des charges nous oblige à envoyer deux candidats en formation chaque année, mais cette année, on n'a pas de candidat potentiel, les bonnes volontés se font rares. »* Autre point d'accroche : le nombre de féminines licenciées au club, une seule à l'heure actuelle lorsqu'il en faudrait cinq au niveau espoir. *« On a refait le diagnostic, on rentre encore dans les critères »*, souffle Guy Gaillet. Il reste une année à Quevauvillers pour résoudre ses deux problématiques.

EN BREF

TOUT BÉNÉFICE POUR DAOURS

L'Union Sportive Daours Vecquemont Bussy Aubigny a pris ce nom au milieu des années 80 mais le club existe depuis… 1920. Le quasi centenaire s'est lancé lors de la saison 2016-2017 dans une démarche de labellisation de son école de football et a obtenu le label espoir en septembre 2018. « C'était une volonté du club pour l'image des quatre communes de montrer qu'on faisait quelque chose de qualité. Au début, on était très loin de respecter tous les critères. On a mis deux ans pour pallier à nos manques », indique Romaric Leclercq qui a instruit le dossier au point de devenir le coordinateurde l'école de football de l'USD VBA.

Entre la professionnalisation de l'entraînement, la mise en place des outils administratifs ou l'achat de matériel, le chantier a été immense. Mais personne au club ne le regrette. « Ça n'a été que bénéfique. Ça nous a permis d'être mieux organisés, de mettre le doigt là où il y avait des manques. Le retour des parents est excellent, nous avons accueilli de nouveaux joueurs à la rentrée et c'est une reconnaissance travail des bénévoles. » Le club (230 licenciés dont 130 jeunes) a même accueilli Frédéric Mankowski, l'ancien kiné de l'équipe de France fin janvier.

©LE COURRIER PICARD

L'USD BVA A ACCUEILLI FIN JANVIER FRÉDÉRIC MANKOWSKI, L'ANCIEN KINÉ DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.

FINANCE

DANIEL TROCQ ET SON ÉQUIPE, LES EXPERTS DE LA LFHF

Il y a toujours deux manières de percevoir les « contrôles » : positivement en étant convaincu que c'est une étape indispensable pour un futur plus serein ou négativement en s'imaginant visé par un complot. Afin de prévenir cette mauvaise idée, la Ligue de Football des Hauts-de-France a décidé d'accompagner ses clubs dans leur structuration financière grâce à la Commission Régionale de Contrôle de Clubs désormais présidée par Daniel Trocq, un Picard passé maître dans l'art de lire les chiffres.

Conseil de Ligue du 29 novembre 2018 au siège administratif de la Ligue de Football des Hauts-de-France : le président de la LFHF, Bruno Brongniart, intronise Daniel Trocq président de la commission régionale de contrôle des clubs. Pour ce proche de Michel Gendre, président-délégué de la LFHF, c'est un retour aux sources d'une certaine manière : « *J'ai été président de cette commission à l'époque de l'ancienne Ligue de Picardie. J'avais mis fin à mon mandat il y a deux ans au moment de la naissance de la LFHF* », déclare Daniel, né à Cagny. Dans ce village, planté à quelques encablures d'Amiens et bordant l'Avre, cet expert des chiffres a tapé ses premiers ballons et manié ses premiers tableaux en tant que trésorier du club de football et du comité des fêtes avant de se prendre de passion pour le sifflet. Non pas celui du gendarme financier mais celui de l'homme en noir : « *Jusqu'au niveau régional avec le plaisir d'arbitrer quelques matches amicaux de Ligue 2 à l'époque du grand Abbeville.* » Il participa également à la création de l'UNAF Picardie puis en devint le trésorier national jusqu'en 1999. Depuis, il a pris place au sein de l'AFCAM (Association Française du Corps Arbitral Multisports - 235 000 arbitres et juges), il est toujours le trésorier général. À la retraite depuis quinze ans, il a terminé sa carrière professionnelle à la tête du Trésor public de Péronne : « *J'encaissais à la fois l'impôt et je tenais au total 165 comptabilités dont celles de 38 communes, d'un lycée agricole ou d'un hôpital par exemple.* »

LA COMMISSION RÉGIONALE DE CONTRÔLE DE CLUB AU GRAND COMPLET.

Obligation fédérale, accompagnement régional

Pour les clubs régionaux ambitieux qui rêvent d'un destin fédéral, le passage sur les bancs de la Commission Régionale de Contrôle des Clubs est une étape obligée. C'est même un pré-requis pour préparer d'éventuels passages devant la DNCG, le gendarme financier du football français dont on parle tant. Daniel et les membres de sa commission, triés sur le volet, ont choisi d'être dans l'accompagnement : « *Si les clubs ne sont pas correctement auditionnés, aucun club ne montera, il faut le savoir ! C'est une obligation fédérale.* » Un passage obligé anticipé et rythmé par différentes étapes : « *Avant d'auditionner les clubs, nous réclamons un certain nombre d'éléments régulièrement et à date fixe : tous les contrats de travail, le budget régulièrement actualisé, le premier et le dernier bulletin de salaire ou un état de suivi mensuel des salaires, le montant des primes de match, les documents concernant les frais de déplacement, le compte d'exploitation ainsi que le bilan qui est très important car il détermine le montant des capitaux propres du club. Si la structure est dans une situation négative, elle ne pourra pas accéder. Nous sommes là pour faire en sorte que les clubs n'aient pas d'ennuis extérieurs. Je préfère la pédagogie même si, par moments, nous sommes obligés d'appliquer certaines sanctions.* » De 150 à 7 500 euros. Forcément, ça fait réfléchir.

02

Les nouveaux membres de la commission régionale de contrôle des clubs ont décidé d'être pragmatiques. Ainsi, pour éviter de longs déplacements aux différents clubs, ils seront divisés en deux groupes qui recevront les clubs à Amiens et à Villeneuve d'Ascq. Ce qui permet également de diviser par deux le montant des frais pour les membres de cette commission. Ainsi, lors de la première séance, six clubs ont pu être auditionnés.

L'EXPERT NOUS RÉPOND

Quelle est la bonne manière pour un club de gérer ses primes de match ?
« Il y a quelques critères à respecter : un maximum de 5 primes peuvent être attribuées chaque mois et pour un montant de 130 euros depuis le 1er janvier 2019. Que les choses soient bien claires, nous parlons bien de cinq primes différentes et pas d'un montant global ou d'une moyenne. Si un club décide d'accorder une prime de 150 euros, celle-ci sera soumise à cotisations sociales à hauteur de 20 euros. Une prime de match peut concerner l'ensemble des acteurs qui sont sur la feuille de match. »

Quels sont les éléments juridiques à respecter concernant les frais de déplacement ?
« Un joueur qui prend sa voiture pour aller jouer et s'entraîner peut demander des frais de déplacement. Il doit le demander c'est-à-dire qu'en aucun cas, le club ne peut se charger de toutes les formalités. A la limite, nous tolérons que le club remplisse la fiche de frais mais c'est bien l'intéressé qui signe chaque fiche de frais. Ce document doit indiquer un lieu de départ, un lieu d'arrivée, un kilométrage et un barème global fixé par le club à condition que ce ne soit pas 1,50 euro du kilomètre. De nombreux clubs se basent sur le barème fiscal et c'est intelligent. Ensuite, le bénéficiaire doit évidemment avoir le permis de conduire et une voiture. Les photocopies de ces documents doivent être à disposition dans les clubs et de la commission. En cas de contrôle, ce sont les premiers éléments que vont demander les contrôleurs de l'Urssaf. Tout ce qui n'est pas considéré par l'Urssaf comme des frais de déplacements réels sera assimilé à des salaires et donc à des cotisations. Enfin, il est important de préciser qu'appliquer un forfait pour des frais de déplacement est impossible. »

À quel moment doit se tenir l'assemblée générale d'un club de football ?
« Un procès-verbal d'assemblée générale est exigé dans les six mois de la fin de l'exercice c'est-à-dire entre le 1er juillet et le 31 décembre. J'ai toujours beaucoup de mal à comprendre comment certains clubs peuvent organiser leur assemblée générale dans la deuxième quinzaine du mois de juin. Ils ne sont alors pas en mesure d'avoir l'ensemble des éléments nécessaires à leur comptabilité. »

> " SI LES CLUBS NE SONT PAS CORRECTEMENT AUDITIONNÉS, AUCUN CLUB NE MONTERA, IL FAUT LE SAVOIR ! C'EST UNE OBLIGATION FÉDÉRALE. "

Un club de football peut-il aujourd'hui encore être géré au niveau comptable par une comptabilité indiquant uniquement les recettes et les dépenses ?
« Nous le savons tous, aujourd'hui, certains dirigeants tiennent une comptabilité au jour le jour avec ce qu'ils « gagnent » et ce qu'ils dépensent. On ne peut pas leur jeter la pierre évidemment mais je les mets en alerte : la comptabilité ne se résume pas à cela, loin de là. Quand une association reçoit par exemple une subvention de 50 000 euros, ce n'est pas pour l'exercice en cours car au contraire d'un club de football, la collectivité raisonne en année civile, le club lui fonctionne en exercice sur une saison. C'est-à-dire que cette subvention doit être attribuée non pas à un mais à deux exercices soit deux fois 25 000 euros. Or, nous souhaitons voir évidemment apparaître ces opérations en jeu d'écriture comptable. Je sais qu'un expert-comptable coûte cher mais j'invite les clubs à essayer de trouver un féru de comptabilité qui pourrait gérer leur comptabilité de manière bénévole. Il faut savoir, pour les clubs qui visent le haut niveau régional ou les premiers échelons fédéraux, que notre commission doit au niveau règlementaire être composée d'au moins deux experts comptables, nous en avons cinq ou six. À l'échelle nationale, ce sont uniquement des experts comptables qui sont chargés de plancher sur ces dossiers et ils sont vingt ! »

En quoi le statut fédéral d'un joueur pour des clubs régionaux huppés peut-il impacter le statut d'un entraîneur ?
« C'est une donnée très importante. Les entraîneurs doivent avoir des contrats à durée indéterminée sauf s'il y a au moins dans l'effectif un joueur à licence fédérale. C'est la règle. Je sais qu'elle n'est pas très appréciée par les clubs qui peuvent se retrouver avec un coach en CDI en dépit de résultats négatifs, mais le règlement est ainsi fait. C'est pour cette raison que nous réclamons l'ensemble des contrats de travail mais aussi les bulletins de salaire. Le premier et le dernier ou un état de suivi des salaires. Forcément, si ces salaires représentent une somme supérieure au budget de 30 %, cela ne pourra pas passer. La décision pourrait être prise par exemple d'encadrer les salaires. »

HOMMAGE

La commission régionale de contrôle des clubs a perdu l'une de ses chevilles ouvrières les plus actives il y a un peu moins d'un an maintenant. Après avoir lutté avec beaucoup de courage contre la maladie, Michel Sergeant a été emporté en quelques mois seulement. "Au cours de ces mandats, ses camarades ont pu apprécier son sens de l'écoute et du dialogue ce qui ne l'empêchait pas de faire preuve d'une certaine rigueur dans ses décisions ou dans l'accomplissement de ses fonctions financières", lui rendait hommage Jean-Louis Gamelin président du District Artois et ami de feu Michel Sergeant. Un secteur marqué par l'empreinte de Michel Sergeant. Trésorier du District Artois en 2016, trésorier du Comité Départemental Football du Pas-de-Calais en 2017, il était également le président de la Commission de Contrôle des clubs et délégué lors des compétitions séniors. Au sein de la Ligue de football des Hauts-de-France mais aussi du district Artois, personne n'a oublié Michel.

Défis sports+

La marque de tous les défis !

Equipements sportifs
Textiles sportifs et basiques
Équipements professionnels
Récompenses sportives
Équipements de la salle et du terrain
Objets publicitaires
Atelier de marquage

www.defissports.fr

Défis Sports

☎ 03 21 35 60 70

Défis sports
Equipements sportifs

Défis pro
Equipements professionnels

Défis com
Objets Publicitaires